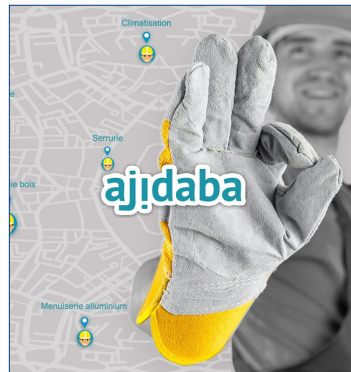


Chacun pour soi et le corona pour tous

P 4



Confinement
Ajidaba, ou tout faire en ligne



P 4

Tétouan
Un médecin poursuivi en Justice



P 6

Télétravail
Le calvaire du travail à distance



P 10

Réfugiés sanitaires

Les villes se vident pour la campagne

Un exode rural inversé est en cours. Il mène certains citoyens de souche ou d'adoption à désertifier la ville pour aller se réfugier en rase campagne. Si dans le lot, on trouve certains bourgeois désireux de se calfeutrer dans leurs douillettes résidences secondaires pieds dans l'eau, la grande majorité de ces réfugiés sanitaires est constituée de petites mains du secteur productif marocain : ouvriers, maçons, marchands ambulants, bricoleurs ou simples gardiens de voitures. En l'absence de toute indication sur la durée de la crise du coronavirus, rien ne garantit à ces gens de condition modeste que leurs petits boulots les attendront une fois la pandémie maîtrisée. En attendant, les autorités cherchent à réduire ce flux précipité par un verrouillage hermétique des voies d'accès.

Lire en page 2 l'article de H. LEBABI & K. AZIOUZI



Les citoyens échappent à la ville pour aller se confiner à la campagne. Ph. KAMAL

Désobéissance sanitaire

Les autorités ripostent avec fermeté

Le phénomène des marches de nuit entamé samedi 21 mars s'est arrêté. Les informations faisant état de manifestations éparpillées signalées dans la soirée de dimanche 22 mars à Salé ne sont que des rumeurs. En revanche, à Tanger et face à l'intransigeance des forces de l'ordre, des fauteurs de troubles se sont contentés de se positionner

sur des toits d'immeubles et des terrasses pour y scander des incantations religieuses en guise de protestation contre le confinement. Entre temps, l'état s'est doté d'un nouvel arsenal juridique spécialement dédié au respect de l'état d'urgence. Également et pour plus de dissuasion, le dispositif de sécurité a été renforcé à Rabat et Salé,

à l'instar de Casablanca, par l'entrée en jeu de l'armée. De même que neuf personnes impliquées dans les troubles de samedi ont été arrêtées entre Tanger (2), Tétouan (2) et Fès (5).

Lire en page 5 l'article de Hajar LEBABI

L'Opinion

Hamid YAHYA

Le Mokadem n'est pas passé...

Le Mokadem n'est pas passé... Il ne passera jamais... vendredi, samedi et dimanche.

Le Mokadem est-il conscient de son importance au sein de l'administration marocaine ? Sait-il que depuis fort longtemps la sécurité de notre pays est basée, pour une grande partie, sur l'importance des renseignements qu'il fournit quotidiennement à sa hiérarchie ? Sait-il que son travail ne se limite pas uniquement à délivrer et si-

gner des documents administratifs ? Sait-il que son témoignage dans n'importe quelle situation fait foi ? Dans toutes les dispositions prises par l'Etat marocain pour éradiquer l'Inexorable avancée du Coronavirus, le Mokadem avait une mission bien précise : distribuer un document permettant aux citoyens un déplacement particulier dans des conditions exceptionnelles ? Ce document, que le Mokadem doit délivrer à un seul citoyen par

famille afin de limiter la circulation des citoyens dans les rues, dans certains cas, lui a été dérobé. Car certains Mokadem, pas tous, heureusement, ont installé des bureaux en plein air pour distribuer ce document. Un attroupement s'en suivit. Et dans un tohu bohu, tous les documents ont disparu, arrachés par certains évergumènes. Etait-ce une bonne idée d'avoir confié ce document au Mokadem ? Ne savait-il qu'il devait passer chez

les citoyens pour le remettre à un seul d'entre eux ? Or, beaucoup de citoyens se sont plaints que le Mokadem a failli à sa mission de remettre ce document à un seul membre de la famille. Le document, arraché par des individus sans scrupules, s'est volatilisé dans la nature sans qu'il ait accompli sa mission. Et ce confinement tellement important pour éviter la propagation du virus s'en est ressenti.

مرض فيروس كورونا المستجد
الرصد الصحي بالمغرب

18H00 23-03-2020

Guéris 5
Décès 4

143

Cas confirmés

643

Cas suspects

suivis à un résultat négatif du laboratoire

وزارة الصحة
المغرب
Ministère de la Santé

23

Lundi 23 mars, la décision des autorités de suspendre le transport en autocar entre les villes est entrée en vigueur.

Les villes se vident au profit

Pendant que certains s'approvisionnent en pâtes et papier, d'autres se réfugient à la campagne, par commodité ou

Tandis que toutes les villes du royaume tournent au ralenti ces jours-ci depuis la mise en train du confinement forcé, dans le but de limiter la propagation du coronavirus, des citoyens de souche ou d'adoption fuient la ville pour aller se confiner à la campagne. Ces derniers quittent la cité croyant se mettre à l'abri de la psychose et la contagion de l'épidémie, pour un endroit plus reculé et paisible. Or, le gouvernement a décidé, dans le cadre de « l'Etat d'urgence sanitaire », que tout type de circulation est interdit pour les moyens de transport privés et publics, ce qui a engendré une véritable crise de mobilité. Ceci dit, cette interdiction ne concerne pas le transport des marchandises et des produits de base qui s'effectue dans des conditions normales et fluides de manière à satisfaire les besoins quotidiens des citoyens. Les déplacements pour des raisons de santé et professionnelles prouvés par des documents délivrés par les administrations et les établissements, sont également épargnés. Quels sont les enjeux et implications de cet exode rural inversé ?

Exode rural inversé

D'abord, notons que la majorité de ces voyageurs semble avoir oublié que ces déplacements de dernière minute peuvent conduire disséminer le virus dans des régions qui sont encore assez épargnées par le

Covid-19, voire même parmi leurs propres familles, ou proches qu'ils sont allés retrouver. Ce phénomène d'exode risque de contaminer encore plus de personnes, ne serait-ce qu'en gare où des milliers de passagers sont depuis plusieurs jours agglutinés.

La situation était en effet très critique dans les gares de Kamra à Rabat ou encore Ouled Ziane à Casablanca où les personnes se pressaient tout au long du week-end pour rentrer chez elles. Ces dernières ont pris de grands risques en ignorant les mesures de protection contre l'épidémie, à savoir éviter les contacts physiques et maintenir une distance d'au moins un mètre avec les autres personnes. Leurs seuls soucis étaient d'obtenir un ticket ou trouver une place vacante dans l'un ou l'autre bus. Une frénésie qui n'a fait qu'empirer après la décision des autorités de suspendre le transport par car à compter de lundi.

Rupture des chaînes du travail et de production

En même temps que l'épidémie qui se propage, la crise économique elle, ne cesse de s'amplifier. En effet, la raison principale pour laquelle tous ces voyageurs, dont la plupart sont des saisonniers ou des ouvriers, veulent rentrer chez eux est la perte de leur travail, à cause du coronavirus. N'ayant plus de revenus et de ressources, ils sont contraints de

revenir auprès de leurs familles. Ce qui cause, une importante rupture des chaînes du travail et de production, et ce, pour une période dont nul ne peut prédire la fin.

Hormis l'impact sur l'économie du pays, ces personnes poussées à

l'exode malgré elles appartiennent à la classe ouvrière. Elles sont en ville pour subvenir aux besoins de leurs familles, laissées à la campagne. Aujourd'hui, ils se retrouvent eux-mêmes dans le besoin et sont contraints de revenir chez leurs

proches, dont la situation est encore plus précaire.

Il faut croire qu'entre le fait de vouloir protéger les citoyens en leur imposant de rester chez eux et l'ambition de préserver l'économie, il y'a une grande incompatibilité.



Ph. KAMAL

Chronologie

L'arrêt des transports au Maroc

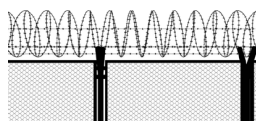
Le Royaume a pris des mesures drastiques pour lutter contre la propagation du Coronavirus. Restriction des déplacements, fermeture de certains commerces, plusieurs décisions ont été prises pour empêcher un scénario à l'italienne. Même en matière de transport, le Maroc a agi vite. Vendredi 13 mars, avec 8 cas de contagion et un mort, le Maroc a fermé les frontières avec Sebt et Melilla et n'a laissé que des marches ouvertes pour la sortie des touristes étrangers bloqués dans le pays. Dimanche 15 mars, avec un seul décès, le Maroc a déjà suspendu tous les vols internationaux et n'a laissé ouverts que ceux strictement nécessaires au rapatriement des touristes dans leur

pays d'origine. Samedi 21 mars, avec 96 personnes infectées et trois morts, Royal Air Maroc (RAM), a suspendu ses vols intérieurs. L'Office nationale des chemins de fer (ONCF) a suspendu ses trains de ligne et a minimisé les plus fréquentées, entre Casablanca et Kenitra. À travers la frontière marocaine jusqu'à Sebt, des centaines de caravanes touristiques ont défilé tout au long de la semaine. Mais toujours en direction de l'Espagne. Dimanche 22 mars, le ministère des Affaires étrangères a annoncé la fin du processus de rapatriement des ressortissants étrangers bloqués au Maroc. Les portes du pays sont maintenant fermées, jusqu'à nouvel ordre.

L'info en image

Vendredi 13 mars

Fermeture des frontières avec Sebt et Melilla



Dimanche 15 mars

Suspension de tous les vols internationaux



Samedi 21 mars

● Interdiction du transport public et privé des passagers

● Suspension des vols intérieurs par la Royal Air Maroc (RAM)

● Suspension du transport par autocar

● L'ONCF suspend ses trains de ligne et minimise entre Casablanca et Kenitra.

● Réouverture exceptionnelle de Bab Sebt pour permettre l'évacuation des camping-caristes européens



Dimanche 22 mars

Fin du rapatriement des étrangers coincés au Maroc





La majorité de ces voyageurs semble avoir oublié que ces déplacements de dernière minute peuvent conduire le virus dans des régions qui sont encore assez épargnées par le Covid-19.

des campagnes

r hygiénique,
par besoin.



Anticipation du gouvernement

Afin d'anticiper les répercussions économiques directes et indirectes de la crise sanitaire du coronavirus sur l'économie nationale, le gouvernement a mis en place un comité de veille Economique (CVE). Ce comité

est chargé de suivre de près l'évolution de la situation économique à travers des mécanismes rigoureux de suivi et d'évaluation ainsi que d'identifier les mesures appropriées en termes d'accompagnement des secteurs impactés.

En attendant les mesures dont va accoucher la réunion du CVE organisée lundi et consacrée justement à l'épineux dossier des travailleurs de l'informel, ceux-là même qui sont en

Entre le fait de vouloir protéger les citoyens et l'ambition de préserver l'économie, il y'a une grande incompatibilité.

train de déguerpir des villes, nombre d'activités se retrouvent aujourd'hui orphelines de leurs précieuses mains d'œuvres. C'est ainsi qu'à Rabat ou à Casablanca, des profils aussi utiles que les plombiers et les électriciens se font de plus en plus rares. Idem pour les commis de boucheries et d'épicerie qui ont vite fait de désertir leurs postes. Leurs boulots, aussi précaires soient-ils, les attendront-ils ? En cette période de crise économique généralisée, le doute est permis.

**Kenza Aziouzi
& Hajar Lebabi**

Repères

Témoignages

-Bouchaib, stagiaire au sein d'une grande entreprise, s'est vu contraint de quitter son stage pour aller se réfugier à Guelmim. Il témoigne : « J'ai même mis fin à mon contrat de location, vu qu'on ne sait pas combien de temps cela va durer. Alors autant aller rester auprès des siens, d'autant plus que les moyens de transport allaient bientôt être interdits, il fallait donc partir le plus rapidement possible ». Bouchaib n'a à aucun moment pensé qu'il pouvait contaminer ses proches, il est persuadé qu'il n'est pas atteint, qu'il a pris les mesures nécessaires pour se protéger.

-Certains citoyens ont quitté la ville pour leur résidence secondaire, loin du tintamarre des villes, ils se font une petite virée à la campagne. « On essaye de voir le bon côté des choses, on veut s'éloigner du stress, de la panique et la psychose qui ont ravagé la ville. Ici, je suis au calme, avec ma famille, isolés du reste du monde, en attendant que les choses se calment, et on a tout notre temps », dira ce père de famille qui fait montre d'une certaine insouciance.

Rush sur les gares routières

Partir à tout prix



La situation s'est avérée très critique aux gares routières du Maroc, notamment Ouled Ziane à Casablanca et Qamra à Rabat. Pressés de rentrer chez eux, des centaines de voyageurs ont pris de grands risques en bafouant les mesures de prévention et de protection contre le coronavirus.

Alors que le Maroc entier entre dans une phase de confinement sanitaire pour lutter contre la propagation du Covid 19, les gares routières semblent vivre hors du temps. Toutes les mesures de protection essentielles contre ce virus, à savoir éviter les contacts proches et maintenir une distance d'au moins un mètre avec les autres personnes, ne sont pas prises en considération.

Des centaines de voyageurs sont rassemblés à l'intérieur et à l'extérieur de la gare. Devant les petits guichets des transporteurs ou au moment d'accès aux autocars, la situation est grave. Aucune précaution n'est prise par les voyageurs, dont le seul souci est d'avoir leurs billets ou de trouver une place libre dans les véhicules. Les voyageurs se trouvent parfois serrés les uns contre les autres.

Plusieurs voyageurs affirment qu'ils rentrent chez eux parce qu'ils viennent de perdre leur travail, à cause du coronavirus. Ils sont donc contraints de revenir auprès de leurs familles avant un éventuel confinement intégral puisqu'ils risquent de ne pas trouver quoi manger, par faute de moyens.

3 questions à Amine Nejjar

« On espère que tout le monde puisse dépasser cette crise »

Issu du secteur bancaire où il a occupé plusieurs postes d'importance, Amine Nejjar nous apporte son propre éclairage concernant les répercussions de l'actuelle crise sur les travailleurs précaires.

-A cause de l'épidémie du Coronavirus, beaucoup de travailleurs journaliers et d'ouvriers ont perdu leur travail et ont dû quitter la ville. Quels sont les secteurs les plus touchés ?

-L'impact économique de l'actuelle crise sanitaire est un aléa

néfaste qui s'impose à l'ensemble de la population. Bien que les secteurs du bâtiment, du commerce et du tourisme soient les plus touchés.

Ces gens ont perdu leurs sources de revenus, d'où l'appel de plusieurs instances demandant une aide directe pour cette catégorie de travailleurs. Au-delà de l'aide publique standard, l'état devrait par exemple prendre en charge les factures d'eau et d'électricité comme cela été proposé par nombre d'instances telles que l'Alliance des Economistes Istiqla-



liens (AEI), pour alléger leurs charges.

-Quelles sont les mesures prises par le secteur bancaire pour contribuer à rendre la crise plus supportable ?

-Les personnes ayant des crédits amortissables et notamment immobiliers ou à la consommation ont droit, pour une durée de 3 mois, à un report d'échéances sans intérêts, ni pénalités de retard. Cela rentre dans le cadre des mesures urgentes pour alléger le fardeau de ces personnes qui se

retrouvent du jour au lendemain sans ressources.

-Comment envisagez-vous l'avenir de cette catégorie de travailleurs ?

Ces gens étaient déjà en situation précaire. Mais au vu de l'état actuel des choses, leur situation s'est dégradée davantage. Fort heureusement, la solidarité et l'esprit de nationalisme ont prévalu ces derniers temps. On espère donc que tout le monde puisse dépasser cette crise, et que la vie se stabilise et redevienne normale.

K. A.

Une interdépendance sans solidarité

Chacun pour soi et le corona pour tous

Une victime inattendue de la pandémie du coronavirus qui sévit pourrait bien être le fameux « village planétaire » qui s'est imposé aux nationalismes les plus bornés, aux pays les plus fermés.

Aucune frontière ne semble plus en mesure de protéger les peuples. La Chine, Cuba, la Russie, la Corée du Nord qui passaient pour des pays fermés au monde n'ont pas échappés au mal insidieux qui s'est propagé à travers la planète, n'épargnant aucun pays, ni aucun continent. Certes, la Corée du Nord n'a pas annoncé de cas déclaré sur son territoire mais a mis en quarantaine les diplomates présents sur son sol, comme elle a refusé l'aide américaine pour combattre le mal, une aide également refusée par l'Iran et la Chine qui fut mise en confinement au début du déclenchement de la pandémie.

Cette mise au ban de la Chine qui fut dénoncée comme l'origine et le foyer propagateur de la pandémie a montré que la mondialisation heureuse est une utopie, mais, surtout, sans solidarité. Edgar Morin affirme ainsi, avec raison, que « la mondialisation est une interdépendance sans solidarité. Le mouvement de glo-



balisation a certes produit l'unification techno-économique de la planète, mais il n'a pas fait progresser la compréhension entre les peuples ».

Les relations humaines sont bouleversées mais personne ne peut en mesurer l'ampleur pour l'avenir. Au-delà des comportements immédiats d'évitement dictés par

la crainte d'être contaminés des uns et des autres, il n'est pas dit que les séquelles seront superficielles.

Elles ne disparaîtront pas avec la victoire sur le coronavirus et l'épidémie qu'il propage naturellement également dans les esprits. La fermeture des frontières entrainera aussi celle des cœurs

et, bien entendu, des esprits, préparant le terrain propice au souverainisme économique, comme le défendent des pays tels que la France qui en appelle à la relocalisation des industries implantées dans des pays étrangers. L'expression « America First » de Donald Trump est un mot d'ordre qui s'accompagne de me-

naces à l'encontre des entreprises américaines qui ne relocalisent pas et ne créent pas d'emplois à l'intérieur des Etats-Unis même. La Chine qui était et reste encore – pour combien de temps encore? – l'usine du monde devrait sentir le souffle du boulet. Les déclarations récurrentes de membres du gouvernement français sur la nécessaire relocalisation de l'industrie française placent le Maroc, avec ses ambitions de devenir l'usine de l'Europe voire de l'Asie pour l'Afrique et son environnement immédiat, dans une position similaire à celle du dragon asiatique.

La différence avec la Chine est que le Maroc sensibilise ses partenaires à des colocalisations gagnant-gagnant et non à des délocalisations pures et simples. Dernière élément enfin de cette logique de repli sur soi : le G7 entend chercher des solutions communes mais... pour combien de temps encore ?

Abdallah BENSMAN

Tweeto gramme



hicham
@hicham_hil

واحد السؤال: واش الجلبانة اللي بالقوق ولا القوق اللي بجلبانة؟

Ndlr : that is the question en cette période ennuyeuse de confinement... stop



Medias24
@Medias24

La Bourse de Casablanca ne va pas fermer (source autorisée)
Ndlr : comme les épiceries et les boucheries ... stop



Fadel Abdellaoui from
@fadelabdellaoui

Merci aux entreprises qui continuent à payer leurs créances et effectuent des virements. Aujourd'hui la solidarité c'est aussi de ne pas se cacher derrière la crise pour bloquer les paiements. On peut se passer de certains visas et signatures et valider à distance.

Ndlr : c'est ça le vrai Jihad...stop



Jafri Saad
@JafriSaad

Une décision du ministère de la culture appelle les éditeurs de journaux nationaux à cesser leurs éditions papier jusqu'à nouvel ordre. @LOpinion_Mar l'avait anticipée. #Coronavirusmaroc
Ndlr : petit lot de consolation, nos cartes de presse qui nous permettent de circuler plus ou moins librement... stop



Politiconaute
@politiconaute

Dans mon groupe dalumni... c catastrophique on est tous censé avoir fait des études Supérieures ... des cadres responsables et de parents sérieux ... pourtant ... tu as en moyenne deux fake news par jour j

Ndlr : eh oui, le coronavirus n'épargne personne, la bêtise aussi... stop



Medias24
@Medias24

Coronavirus : l'Istiqlal appelle à fournir des aides directes aux ménages

Ndlr : oui et ça urge... stop

Webzone

Quand les humains ne sont pas là, les sangliers sortent

Avions cloués au sol, événements annulés, usines arrêtées : le coronavirus a comme effet immédiat une chute des émissions de gaz à effet de serre. Ce qui est une mauvaise nouvelle pour les Hommes risque d'être une bonne nouvelle pour l'environnement. En Italie, les dauphins apparaissent dans les ports, en raison de la diminution du trafic des cargos et ferries. En France, les oiseaux profitent de l'absence de l'homme pour chanter dans les villes. Le Maroc n'est pas exclu. En effet, quelques jours après le confinement, des sangliers ont été perçus à Rabat, dans le quartier de Hay Riad. Un bon signe pour l'environnement.



Qui va nourrir les pigeons de la place Mohammed V ?

Alors que les rues se vident suite au confinement, des lieux très populaires subissent le même sort. Parmi eux, la place historique de Mohammed V, à Casablanca, dite aussi place des « pigeons ». Cet espace qui rassemblait plusieurs casablancais et touristes, où les enfants se précipitaient pour nourrir les pigeons, est maintenant vide. Suite logique, les oiseaux n'ont plus quoi manger. Sur une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux, un jeune homme a pris l'initiative d'offrir de la nourriture pour ces pigeons qui sont toujours présents, en grand nombre, sur cette place. « J'espère que les internautes vont s'apercevoir qu'on peut contribuer même avec peu de moyens », déclare le jeune homme.



Violations d'Etat d'urgence sanitaire

Les sombres marcheurs de la nuit

Des dizaines de personnes sont descendues dans les villes de Salé, Tanger, Tétouan et Fès, le 21 mars, défiant l'état d'urgence sanitaire imposé par les autorités.

Au moment où le compteur des cas d'atteintes au coronavirus semble s'emballer avec le signalement de 134 cas lundi 23 mars à midi 30, quelques ignares s'entêtent toujours à vouloir défier les autorités en violant l'interdiction de sortie. Samedi soir, les images mettant en scène des grappes d'individus marchant à cadence militaire et hurlant à pleins poumons «Allahu Akbar» dans quatre villes marocaines avaient profondément marqué les esprits. Relayés par les réseaux sociaux, ils ont rajouté à cette ambiance d'apocalypse dans laquelle notre pays est plongé depuis la proclamation de l'état d'urgence sanitaire, une inquiétante touche de messianisme illuminé dont on aurait aimé se passer.

Récupération politicienne

Les scènes en question avaient pour théâtre les villes de Salé, Tanger, Tétouan et Fès, toutes les quatre réputées pour être des fiefs du mouvement sectaire d'Al Adl Wal Ihsane. Au lendemain donc de cette mascarade que les autorités auraient pu mater avec toute l'autorité et la sévérité qui s'imposent en pareils cas, les regards accusateurs se tournaient naturellement vers cette organisation qui évolue à la lisière de la légalité.

Plus que le fait de braver la mesure de confinement obligatoire imposée par les autorités pour limiter la propagation du covid-19 dans notre pays relativement sous-équipé contre cette épidémie et lui éviter ainsi une hécatombe à l'italienne, c'est surtout l'impudeur des instigateurs de ces marches et leur culot d'avoir



osé s'attaquer à la belle union nationale contre le coronavirus pour de basses considérations politiques qui a suscité le dégoût des marocains.

Quoiqu'il en soit et nonobstant les instigateurs, des attroupements simultanés et donc synchronisés et nullement spontanés prennent forme samedi soir dans les villes de Tanger, Tétouan, Fès et Salé. Parmi le magma des marcheurs

indéfinis, une constellation de sensibilités idéologiques brassant complotisme, fanatisme et messianisme, unissent leurs voix pour défier les autorités. Mettant ainsi en péril leur propre santé, ainsi que celle de leurs proches et de l'ensemble des marocains.

Retour des bâtons

A l'origine de cette provocation, des messages publiés quelques

heures auparavant sur plusieurs réseaux sociaux appelant les foules d'ignares à la mutinerie contre l'état d'urgence. Parmi les auteurs de ces messages, quelques-uns qui se présentent comme des Rakis, ces charlatans de la médication religieuse, avaient proclamé par le passé leurs accointances avec le mouvement de Cheikh Yassine.

Mouvement qui a multiplié durant la dernière semaine les critiques et les reproches à l'encontre du dispositif sanitaire mis en place par les autorités.

En plus de décrier la fermeture des mosquées et la suspension provisoire des prières collectives, Al Adl s'en est pris à certains grands donateurs du fond spécial coronavirus, mettant en doute leur sens de la solidarité.

Faisant preuve d'un grand sens de la retenue, les forces de l'ordre qui auraient pu et auraient dû sévir avec plus de fermeté ont évité la confrontation, appelant les mutins à la raison. Mais ça ne saurait durer.

«Les consignes ont été données pour que toute réédition de comportements analogues soit contrée par la plus grande fermeté», nous dit en effet un haut gradé des forces de l'ordre.

Dimanche, un décret-loi instituant une batterie de sanctions pénales à l'encontre des contrevenants a été adopté en conseil des ministres (voir encadré). Le même jour, la Direction Générale de la Sécurité Nationale (DGSN) a fait état de l'arrestation à Tanger de deux individus pour leur implication supposée dans les troubles de samedi. Vivement donc le retour des bâtons.

Hajar LEBABI

Repères

L'armée investit la ville

Dimanche, à Rabat comme à Salé, des unités de blindés légers ont été déployées dans certains quartiers et grandes artères des deux villes pour y faire respecter l'état d'urgence sanitaire, que des groupes avaient défié dans la nuit en allant prier ou protester dans la rue. Le même dispositif avait été mis en place à Casablanca, ville réputée frondeuse, au tout début de la crise du coronavirus. Doté d'un rôle de persuasion, ces unités de l'armée peuvent intervenir en concert avec les forces de l'ordre civile pour veiller au respect des mesures mises en place dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire.

Arrestation du prêcheur fou de Tanger

Dimanche, quatre individus ont été arrêtés à Tétouan et à Tanger ont arrêté, âgés de 22, 21, 24 et 42 ans. Ils sont soupçonnés d'incitation au rassemblement, à la désobéissance, la mise en danger de la vie de personnes et à la violation des mesures prises dans le cadre de la lutte contre la propagation du nouveau coronavirus (Covid-19). L'un des mis en cause n'est autre que le prêcheur fou vu sur des vidéos diffusées sur la toile vêtu d'une djellaba, pris d'une sorte de transe, en train de haranguer la foule dans la zone de «Souani».

Gare aux fake-news

Des rumeurs faisant état de manifestations et de troubles dans la ville de Salé dimanche soir se sont vite avérées êtres des fake news. Mais le plus grave, c'est que la rumeur relayée et amplifiée par les réseaux sociaux s'est basée sur des images de troubles véridiques survenus au Maroc, mais au mois de juillet 2019 à Lâayoune où quelques excités avaient attaqué les forces de l'ordre et détruit du mobilier urbain suite à la victoire de l'équipe nationale de football d'Algérie lors de la finale de la Coupe d'Afrique des Nations. Cette fake vidéo sera également démasquée par la Direction Générale de la Sécurité Nationale (DGSN).

Tétouan

Un médecin poursuivi en justice

Un médecin exerçant à Tétouan s'est révélé positif au Coronavirus, suite à un test.

Selon un communiqué du ministère de la Santé, une enquête a été ouverte par le Parquet général de Tétouan, ainsi qu'une enquête administrative par l'inspection générale du ministère de la Santé, afin de déterminer les circonstances et les responsabilités. Après son retour d'un séjour à l'étranger, l'intéressé ne s'est pas conformé aux règles exigées en matière de prévention de

la propagation de cette pandémie. En effet, il a continué à consulter des patients et a même réalisé deux actes opératoires, sans que le délégué provincial du ministère de la Santé ne l'ait avisé sur les règles et le protocole précis qu'il devait suivre, indique le ministère de la Santé.

Les deux enquêtes ouvertes relèvent qu'il y a eu un manquement aux règles déontologiques et éthiques en mettant la vie d'autrui en danger, une usurpation de qualification (sachant qu'il s'agit d'un médecin géné-

raliste et non d'un Gyneco-obstétricien, comme il le présume), ainsi qu'un manque de responsabilité et négligence du délégué provincial et fausse information, indique la même source.

Devant les faits relatés, il a été décidé de fermer la clinique et le cabinet en question, avec poursuites judiciaires et administratives, prise de mesures coercitives à l'encontre du délégué provincial de la santé, et la poursuite de l'enquête, conclut le communiqué.



En Bref

Coronavirus

Chatbot

Dans le contexte de crise sanitaire majeure, lié à l'épidémie de Coronavirus (COVID-19), l'entreprise Dial Technologies, alliant intelligence artificielle et responsabilité sociale et citoyenne a lancé le CHATBOT SEHATUK-BOT Vendredi 13 Mars 2020. Sehatuk-bot est un Chatbot conçu pour répondre aux différentes questions angoissantes relatives à cette pandémie du 21ème siècle. Cet outil est disponible en version arabe et française (et très prochainement en Darija) l'accès est gratuit et disponible 24h/24 et 7j/7. Depuis le lancement de cet outil, plusieurs milliers de questions ont été posées et des équipes se sont mobilisées pour alimenter et mettre à jour les données et informations en temps réel. Pour tester et profiter de ce chatbot, rendez-vous: <https://www.facebook.com/Sehatuk.dialy/> ou le lien: sehatuk-bot.dialy.net

Dix millions de masques gratuits

Dans le cadre de l'élan citoyen et solidaire pour combattre le Coronavirus, la société Soft Tech - filiale de la holding Softgroup, a choisi de mettre son personnel et ses chaînes de production au service de son pays et de l'intérêt général, en produisant dix millions de masques qui seront mis gracieusement à la disposition du Ministère de l'intérieur et autres institutions d'utilité publique. Soft Tech, spécialisée dans la production intégrée des tissus techniques, a relevé le défi en un temps record, de transformer son outil de fabrication pour pouvoir produire ces masques en pénurie dans le monde, afin d'alimenter le stock du Royaume.

La MAP lance sa propre carte de presse

L'Agence marocaine de presse (MAP) lance sa propre carte de presse professionnelle. Elle se base pour cela sur le texte de loi de sa création (loi 02-15 art. 3 et art. 14) qui lui permet de dépasser les conditions exigées par le Conseil national de la presse (CNP), une association que la MAP considère comme «non constitutionnelle, et dans laquelle le n'a le statut ni d'électeur ni d'éligible— pour délivrer la carte de presse, ne sont pas opposables à des journalistes du service public qui demeurent régis par le code de la fonction publique et du statut de la MAP conformément à l'art. 3 de la loi 13-89 du journaliste professionnel», peut-on lire dans une dépêche de la MAP.

Confinement

Ajidaba, ou tout faire en ligne

Face à la pandémie du Covid-19, de nouvelles formes de solidarité et d'entraide entre générations s'organisent à l'échelle nationale, grâce à Internet.

Dans le cadre des efforts déployés par la société civile pour lutter contre la pandémie du Coronavirus, M. Rifi Mohamed Chakib, initiateur de la startup « Ajidaba » a consacré une rubrique dans son application mobile.

La nouvelle rubrique repose sur la solidarité des professionnels et des citoyens marocains qui souhaitent mettre à la disposition de leurs concitoyens leur temps, des biens en nature, ou leurs services.

« Aujourd'hui, je ne souhaite pas braquer les projecteurs sur l'application Ajidaba, qui existe depuis neuf ans. Notre but principal est d'être dans une action citoyenne en cette période de confinement. Ce nouveau service a été lancé vendredi dernier, pour favoriser l'entraide entre les citoyens », nous a affirmé M. Rifi.

Plus de pourvoyeurs, pour moins de personnes dans la rue

Les services proposés actuellement par l'application permettent de subvenir à tous les besoins. Elle offre des soins médicaux, que ce soit à domicile ou dans les Hôpitaux, ainsi que des conseils médicaux. Elle assure également le soutien scolaire aux lycéens, collégiens, et écoliers du Primaire, le soutien logistique, en transportant des personnes et des marchandises, ainsi que le soutien administratif pour les papiers administra-



tifs, les déclarations fiscales et la comptabilité.

Ajidaba permet, également, aux professionnels comme aux particuliers, de recevoir des produits médicaux, paramédicaux, informatiques...

Elle assure également la restau-

ration à domicile et le commerce de proximité.

Les citoyens désireux de profiter de ces services de proximité peuvent télécharger l'application AJIDABA, disponible sur Google Play et Apple Store, créer un compte et se mettre

en contact direct avec les pourvoyeurs de services. « Le formulaire d'inscription des pourvoyeurs de services a été lancé dimanche dernier. Jusqu'à présent, nous comptons plus d'une cinquantaine de pourvoyeurs, à peine quelques heures de son lancement », précise M. Rifi. Les pourvoyeurs de service désirant participer à cette action citoyenne peuvent s'inscrire en remplissant un formulaire. Une fois enregistré, l'équipe Ajidaba

« nous comptons plus d'une cinquantaine de pourvoyeurs, à peine quelques heures de son lancement »

contactera les pourvoyeurs de services pour une assistance en ligne et un enregistrement sur l'application.

La plateforme Ajidaba offre ses services gratuitement. Les pourvoyeurs de services, quant à eux, peuvent proposer des services gratuits ou payant.

« Cela ne signifie pas que les pourvoyeurs sont payés par les citoyens. Un épicier, à titre d'exemple, n'offre pas sa marchandise gratuitement. Il doit être payé. Le demandeur du service doit évidemment donner au pourvoyeur le prix des produits achetés », tient à préciser M. Rifi.

Safaa KSAANI

3 questions à Mohamed Chakib Rifi

« Tout citoyen pouvant apporter son soutien, serai le bienvenu »

L'initiateur de la startup « Ajidaba » nous apporte plus d'informations sur le nouveau service mis en ligne, en cette période de confinement.

-Comment fonctionne ce nouveau service mis en ligne par l'application ?

-L'utilisateur doit, dans un premier temps, créer son compte pour se connecter à l'application. Ensuite, le premier message qui s'affiche est : « ensemble contre le Covid-19 ». Plusieurs services sont mis à la disposition des usagers. La demande de l'utilisateur est directement envoyée aux pourvoyeurs connectés au même moment. Le premier pourvoyeur à accepter la demande, re-

çoit les coordonnées de l'utilisateur, avec qui le contact est directement pris.

-Parmi les services assurés par votre application, figure le soutien administratif. Comment est-ce possible ?

- Certes, plusieurs personnes doivent, pour une raison ou une autre, déposer des documents dans des administrations, dans des tribunaux, par exemple. Aujourd'hui, l'Agence de Développement du Digital (ADD) a ouvert la plateforme à toutes les administrations publiques, donc on peut déposer nos papiers en ligne, mais les personnes âgées, par exemple, ne savent pas tous le faire. Nous intervenons à ce niveau, en orientant les deman-



deurs par téléphone principalement.

Déjà, environ 70% des demandes concernent le soutien téléphonique. Donc il n'y a pas de déplacements.

-Les pourvoyeurs doivent-ils avoir des critères spécifiques ?

-Tout citoyen pouvant apporter son soutien, est le bienvenu. Aujourd'hui, nous avons une cinquantaine de bénévoles. Nous souhaitons augmenter ce chiffre, pour servir le plus grand nombre de citoyens. Nous invitons les professionnels, la société civile et les citoyens à adhérer à ce service citoyen qui contribuera à nous permettre de traverser cette épreuve inédite.

S. K.

Covid-19

Le paradoxe Italien

5476 décès en un mois, des morts journaliers par centaines, l'Italie dépérit devant l'indifférence de ses voisins.

Le cas de l'Italie est vraiment paradoxal. Le pays compte 5.476 morts pour 59.138 cas confirmés, alors que la Chine qui présente un chiffre de 81.054 cas ne déplore que 3.261 décès, et 72.244 guérisons. De même pour les autres pays comme l'Espagne avec 1.720 morts pour 28.572 cas, l'Iran avec 1.685 morts (21.638 cas), la France avec 674 morts (16.018 cas), et les États-Unis avec 390 morts (31.057 cas).

Premier foyer de la pandémie en Europe devant l'Espagne et la France, l'Italie ne manquerait pas de répandre d'une manière ou d'une autre, encore plus le fléau autour d'elle si ses voisins en particulier la France et l'Allemagne ne réagissent pas pour lui venir en aide, et pourtant, il y a de leur propre sécurité et de celle du reste du monde.

Face à l'indifférence de ses voisins et pour palier à l'afflux massif de patients atteints de Covid-19 qui saturent son système de santé, l'Italie est allée chercher secours sous d'autres cieux, la Chine, Cuba et le Venezuela, pour obtenir une aide autant matérielle qu'humaine.

Une aide hors Europe

Cuba a dépêché le 21 mars en Lombardie, région de l'Italie la plus impactée par la pandémie de Covid-19 avec plus de 3 095 décès selon le dernier bilan, une équipe de 52 médecins et infirmiers, dont certains ayant combattu l'épidémie d'Ebola en Afrique, pour aider le pays européen le plus meurtri par le virus, selon l'AFP. L'équipe, sous la coupe de son chef, Carlos Ricardo Perez est déjà à pied d'œuvre depuis le 22 mars. De son côté, la Chine avait envoyé neuf médecins et plusieurs



tonnes d'aide sanitaire le 12 mars à Rome à bord d'un vol spécial pour aider le gouvernement italien à faire face à la pandémie de Covid-19.

A bord de l'avion affrété par Pékin se trouvaient notamment «des ventilateurs, du matériel respiratoire, des électrocardiographes, des dizaines de milliers de masques et d'autres matériels de santé», avait indiqué le président de la Croix-Rouge italienne, Francesco Rocca, cité

par RFI.

«Les neuf experts, six hommes et trois femmes emmenés par le vice-président de la Croix-Rouge chinoise, Yang Huichan, et par un illustre professeur de réanimation cardio-pulmonaire, Liang Zongan, sont des médecins réanimateurs, pédiatres et infirmiers qui ont géré la crise du coronavirus en Chine», précisait-il.

De surcroît, plus de trois millions de masques arriveront en

Italie de Chine, d'Égypte, de Russie et d'Inde, selon l'agence italienne Ansa qui cite des sources au ministère des Affaires étrangères.

Enfin Moscou aussi a répondu à la détresse des Italiens par l'envoi de neuf avions militaires avec des équipes de virologues et de l'équipement pour contrer l'épidémie de coronavirus en Italie.

La Commission européenne a approuvé dimanche un régime d'aide italien d'un montant de 50

millions d'euros destiné à soutenir la production et la fourniture de dispositifs médicaux, tels que les ventilateurs et les équipements de protection individuelle comme les masques, les lunettes, les blouses de protection et les combinaisons de sécurité.

Ce régime aidera l'Italie à prodiguer les soins médicaux nécessaires aux personnes infectées tout en protégeant les personnels médicaux et les citoyens.

Un leurre nommé

«solidarité européenne»

«La solidarité européenne n'existe pas. C'était un conte de fées»

L'Italie n'est pas le seul pays européen à s'être tourné vers des gouvernements d'autres continents pour obtenir de l'aide dans la lutte contre le Covid-19.

De son côté, le président serbe Aleksandar Vucic avait accusé, le 17 mars, l'UE d'avoir abandonné son pays après la décision prise par la Commission européenne de limiter les exportations de matériel comme les masques, lunettes ou combinaisons, provoquant la colère du chef d'État de la petite république balkanique. Le 15 mars, Bruxelles avait annoncé que les exportations d'équipements médicaux de protection devaient être soumises à l'autorisation des gouvernements européens.

«La solidarité européenne n'existe pas. C'était un conte de fées», s'était désolé Aleksandar Vucic, assurant avoir désormais placé les «espoirs» du pays dans la Chine.

Ali Benadada
(avec les agences)

Merkel placée en isolement

La chancelière allemande Angela Merkel a été placée en isolement dimanche après avoir été en contact avec un médecin infecté par le coronavirus, peu après avoir annoncé dans la journée de nouvelles mesures pour lutter contre la propagation de l'épidémie.

Berlin a notamment décidé dimanche de l'interdiction des rassemblements de plus de deux personnes dans les espaces publics.

Angela Merkel, âgée de 65 ans, va continuer à

travailler depuis son domicile et passera plusieurs tests de dépistage au cours des prochains jours, a indiqué son porte-parole, précisant qu'il était trop tôt pour qu'un test se révèle concluant.

Le communiqué publié par la chancellerie rapporte que Merkel a reçu vendredi après-midi un vaccin contre le pneumocoque de la part d'un médecin qui a ensuite été diagnostiqué porteur du coronavirus.

Pétrole

Avril, le pire de l'Histoire pour les prix

Le mois d'avril peut devenir le pire pour le marché pétrolier mondial puisque l'offre sera très largement supérieure à la demande en raison notamment de la pandémie de Covid-19, relate le site OilPrice se référant à plusieurs analystes.

«La perte de demande en glissement annuel atteindra un pic en avril à 10,4 millions de barils par jour, et la demande annuelle de 2020 chutera de 3,39 millions de barils par jour, un record», d'après une note de la banque britannique Standard Chartered citée par OilPrice.

À court terme, l'excédent du marché pétrolier pourrait at-

teindre un pic de 13,7 millions de barils par jour en avril, avec un excédent moyen de 12,9 millions de barils pour le deuxième trimestre, selon le site.

L'accumulation des stocks pourrait atteindre le niveau de 2,1 milliards de barils d'ici la fin de l'année.

«Au cours de la semaine dernière, les restrictions de voyage imposées par les gouvernements européens et nord-américains dans le cadre de leur réponse à la propagation du coronavirus ont considérablement amplifié le choc négatif» du marché pétrolier déjà fragilisé par la guerre des prix, selon les mêmes sources.



Palestine

Fermeture de l'esplanade des Mosquées

L'esplanade des Mosquées à Al Qods sera fermée à partir de lundi au public afin d'éviter la propagation du nouveau coronavirus, une mesure exceptionnelle annoncée dimanche par le Waqf, l'organisme qui gère les lieux saints musulmans dans la Ville Sainte.

C'est la première fois depuis 1967 que ce troisième lieu de l'islam est fermé aux fidèles sur décision du Waqf, a affirmé à l'AFP le directeur de la mosquée Al-Aqsa, cheikh Omar Al-Kisswan.

Selon un communiqué du Waqf dimanche, les fidèles ne pourront pas se rendre sur l'esplanade «pour une période temporaire en réponse aux recommandations religieuses et médicales». Seuls les employés pourront s'y rendre et pourront prier à l'extérieur des mosquées, a-t-il ajouté.

Après la propagation de l'épidémie, la mosquée Al-Aqsa avait été récemment fermée par le Waqf mais les fidèles avaient été autorisés à prier en plein air, sur l'esplanade.

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le 28 février 2020, le Comité Directeur du Crédit Populaire du Maroc et le Conseil d'Administration de la Banque Centrale Populaire, réunis sous la Présidence de Monsieur Mohamed Karim MOUNIR, ont examiné l'évolution de l'activité et arrêté les comptes au 31 décembre 2019.

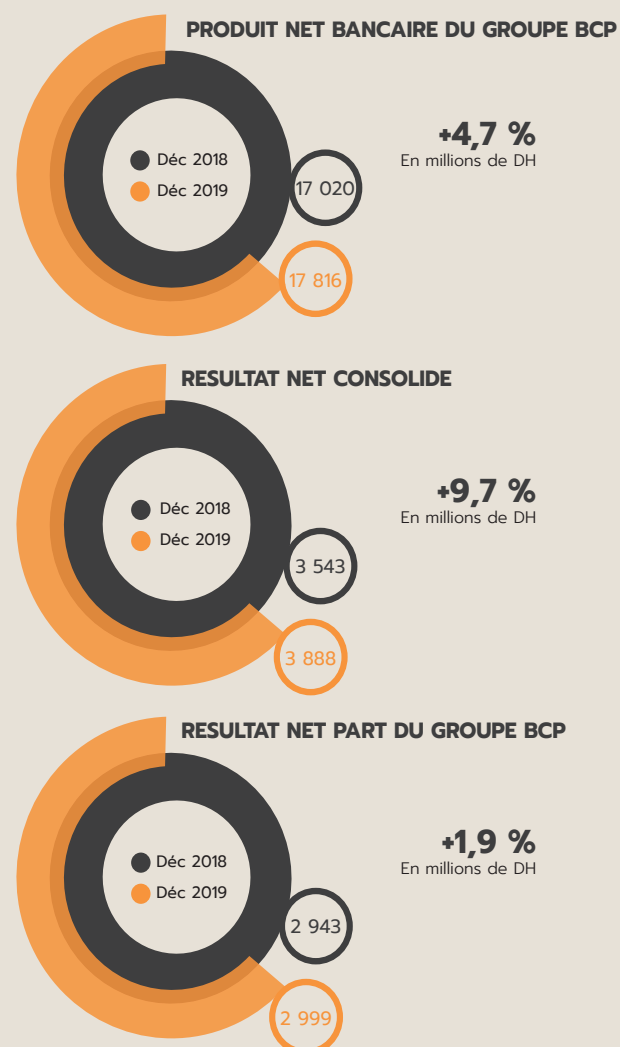
Au cours de l'exercice 2019, le Groupe Banque Centrale Populaire consolide son leadership au Maroc et accélère son développement à l'international, comme en atteste l'évolution de ses principaux indicateurs d'activité et de rentabilité.

Le Produit Net Bancaire consolidé se renforce de 4,7% à 17,8 milliards de dirhams, tiré par toutes les lignes métier. Grâce aux efforts consentis pour l'amélioration de la qualité du portefeuille, le coût du risque s'allège de 19% à 2,6 milliards de dirhams. Le Résultat Net Consolidé s'est ainsi amélioré de 9,7% à 3,9 milliards de dirhams. De même, le Résultat Net Part du Groupe a augmenté de 1,9% pour s'établir à 3 milliards de dirhams.

Au niveau des comptes sociaux de la BCP, le Résultat Net ressort en amélioration de 5,1% à 2,6 milliards de dirhams.

En outre et afin de renforcer son assise financière, le Groupe a procédé à une augmentation de capital consacrée aux salariés pour un montant de 2,2 milliards de dirhams ainsi qu'à une émission de dette subordonnée de 2 milliards de dirhams. Les fonds propres du Groupe s'élèvent à 47 milliards de dirhams en progression de 13,5%.

L'orientation favorable de l'ensemble des indicateurs du Groupe traduisent son fort positionnement au Maroc et la dynamique de sa stratégie à l'international.



Constante évolution de l'activité bancaire au Maroc

Grâce à son ancrage dans les régions et à sa large base clientèle, la Banque au Maroc continue d'améliorer ses performances commerciales.

Ainsi, la banque au Maroc a collecté en 2019, un net de 4,7 milliards de dirhams, consolidant sa position de leader avec une part de marché dépôts de 26,1%. Dans cet ensemble, la BCP et ses banques régionales ont capté plus de 80% de l'additionnel de la place sur le marché des MDM, améliorant de 32 points de base la part de marché sur cette catégorie à 52,7%. Il en est de même au niveau du segment des particuliers locaux, où le Groupe a amélioré de 30 points de base son positionnement. Grâce à ces évolutions, la structure des ressources s'améliore avec une part non rémunérée qui s'établit désormais à 68,3%.

Parallèlement, le Groupe capitalise sur sa proximité auprès des acteurs économiques et continue de soutenir les entreprises dans leurs besoins de financement. Ce segment a contribué à hauteur de 64% dans l'additionnel des crédits à la clientèle de la banque au Maroc. Au niveau des crédits acquéreur, la banque continue à être

leader sur ce segment en captant plus du quart de l'additionnel de la place. L'encours des crédits à l'économie à fin 2019 a progressé ainsi de 3,2%, correspondant à une part de marché de près de 24%.

Grâce à ces efforts, la marge d'intérêt clientèle de la banque au Maroc s'affermite de 1,6% à 7,6 milliards de dirhams, en dépit d'un contexte marqué par une contraction du rendement des crédits.

Capitalisant sur une large base clientèle (+4,6% en 2019 à 6,4 millions de relations), la marge sur commission continue d'afficher une bonne dynamique avec une croissance de 6,7% en 2019 à 1,6 milliard de dirhams. Une performance attribuable également à une amélioration continue du taux d'équipement de la clientèle.

Le Groupe BCP, acteur historique de l'accompagnement des TPME et de l'inclusion financière

En ligne avec les Hautes Orientations de Sa Majesté le Roi, que Dieu l'assiste, la Banque Populaire a participé, avec les autres acteurs du secteur bancaire, à la mise en place d'un fonds doté de 8 milliards de dirhams, alimenté à la fois par l'Etat, le Fonds Hassan II et les banques et ce, dans l'objectif d'accompagner et de financer davantage les porteurs de projets et les très petites entreprises.

La Banque Populaire a également procédé au lancement d'un important dispositif pour l'accélération sur le segment de la TPE incluant notamment la mise en place d'un réseau de 181 agences spécialisées dotées d'espaces d'accueil réservés aux TPE et de compétences renforcées, ainsi que d'une plateforme digitale Almoukawilchaabi.ma. Ces mesures devraient permettre de renforcer la dynamique déjà enclenchée par le Groupe sur ce segment. En effet, la Banque a financé 95 000 TPE durant l'année 2019 dont une majorité réalise un chiffre d'affaires inférieur à 1 million de dirhams. Pour sa part, ATTAWFIQ Microfinance confirme son engagement envers les petits porteurs de projets en débloquent près de 190 000 dossiers pour 2,5 milliards de dirhams, en procédant au relèvement du plafond des crédits aux TPE à 150 000 dirhams, et en mettant en place le statut autoentrepreneur.

Concernant la PME, la Banque Populaire a consacré l'année 2019 à la soutenir pour la relance de l'investissement. Un Forum National et une large tournée régionale ont été organisés. Suite à ces actions, des réalisations significatives ont été enregistrées avec une production de crédits d'investissement de 1,2 milliard de dirhams, en progression de près de 10% sur une année glissante, concentrée sur les secteurs stratégiques créateurs d'emplois.

Les filiales au Maroc : un moteur de croissance pour le Groupe

En parfaite adéquation avec la stratégie du Groupe, les filiales spécialisées au Maroc confirment en 2019 leur dynamique de croissance. VIVALIS a ainsi surperformé avec un PNB qui s'est renforcé de 12,9%, grâce à la bonne orientation des segments personnel et Auto-LOA. Par ailleurs, MEDIAFINANCE, la banque dépositaire du Groupe, s'est également distinguée en 2019 par une évolution remarquable de +40,5% de son PNB. Il en va de même pour UPLINE Group qui continue à gagner des parts de marché dans ses différentes lignes métier et affiche un CA consolidé en bonification de 49,2%.

Un renforcement de la dimension internationale du Groupe avec 3 nouvelles acquisitions

A l'international, l'année 2019 a été marquée par la finalisation de l'acquisition de 3 nouvelles banques en Afrique auprès du Groupe BPCE (BICEC, BMOI et BCI). Des implantations qui s'inscrivent dans la droite lignée des ambitions du Groupe BCP à l'international.

Ainsi, la Banque de Détail à l'International (BDI) affiche des indicateurs bilanciels en forte progression en 2019 avec des ressources clientèle en amélioration de 57,4% et des crédits à la clientèle qui s'apprécient de 31,8%. Bien que l'intégration des nouvelles filiales n'ait été effectuée qu'au T4-2019, le PNB de la BDI a également affiché une croissance à deux chiffres, soit +16,8%.

A périmètre constant, les performances de la BDI demeurent bien orientées avec des hausses de 15,1% des dépôts et de 6,9% des crédits.

Avec ces nouvelles acquisitions, le Groupe BCP entend renforcer son leadership régional à travers la pénétration de nouvelles zones au niveau de l'Afrique subsaharienne.

Par ailleurs, AMIFA, filiale du Groupe en charge du développement de la Microfinance en Afrique, continue d'étendre sa couverture du continent en 2019 avec le démarrage de ses activités dans trois nouveaux pays : Sénégal, Burkina Faso et Rwanda.

Forte amélioration du risque, en dépit du maintien d'une politique de provisionnement prudente

Au titre de l'exercice 2019, le coût du risque du Groupe s'est allégé de 19% à 2,6 milliards de dirhams. Le taux de couverture s'est également amélioré pour tous les compartiments des crédits à la clientèle.

Par ailleurs, le Groupe a renforcé la provision pour risques généraux de près de 480 millions de dirhams au titre de l'exercice 2019, portant son encours à 4,7 milliards de dirhams. Le fonds de soutien a également été doté de plus de 150 millions de dirhams pour atteindre 3,4 milliards de dirhams.

PRINCIPAUX INDICATEURS DU GROUPE



TOTAL BILAN CONSOLIDE
(+8,8%)



FONDS PROPRES CONSOLIDES
(+13,5%)



PRODUIT NET BANCAIRE
(+4,7%)



RESULTAT NET CONSOLIDE
(+9,7%)



RESULTAT NET PART DU GROUPE
(+1,9%)



Le Conseil d'administration de la BCP a réitéré ses félicitations à l'ensemble des collaborateurs du Groupe pour les performances commerciales et financières affichées, ainsi qu'à l'ensemble de ses sociétaires et de ses partenaires pour leur contribution soutenue à l'essor du Groupe tant à l'échelle nationale qu'internationale.

Le Conseil d'Administration de la BCP proposera à l'Assemblée Générale le versement d'un dividende de 8 dirhams par action, en augmentation de 6,7%.

Télétravail, le calvaire du travail

Depuis l'annonce du confinement obligatoire, plusieurs entreprises ont néanmoins plusieurs défis sont au RDV.

Face à l'escalade de la menace du coronavirus, le gouvernement et les autorités sanitaires continuent de souligner l'importance de la distanciation sociale en encourageant les employeurs à permettre aux salariés de travailler à domicile autant que faire se peut. Alors que les entreprises envisagent le télétravail - certaines pour la première fois de leur histoire - plusieurs défis se présentent au niveau managérial, techniques, mais surtout juridique. En effet, de plus en plus d'ordinateurs portables s'allument aujourd'hui à la table de la cuisine et de plus en plus de personnes mènent leurs conférences professionnelles depuis leur salon. Le travail à distance, déjà courant dans de nombreuses entreprises du Royaume, a aidé les employeurs à conserver un certain sens de la routine durant cette période de crise. Néanmoins, certains responsables se retrouvent d'ores et déjà devant les effets néfastes du télétravail. Les horaires de travail non respectés, la productivité en baisse, l'injoignabilité des collaborateurs et la liste n'est pas exhaustive. «Le plus grand problème que nous rencontrons, depuis le lancement du télétravail, est l'heure du démarrage de l'activité» nous informe un responsable d'une boîte de communication à Casablanca. Pareillement, certains centres d'appels commencent à sentir les maux, du travail à distance. Collés les uns aux autres dans des plateaux, comme dans une boîte de sardines, les salariés des centres d'appels sont très exposés à la contamination. Ainsi, l'Association marocaine de la relation client (AMRC) a insisté dans un communiqué, diffusé jeudi dernier, sur la nécessité d'instaurer

le travail à distance. Les call centers ont répondu présent, toutefois, les premiers jours de cette expérience s'annoncent difficiles. «Il y a un grand engagement des collaborateurs, chose que je félicite, mais malgré la disponibilité des outils de monitoring, la coordination est difficile vu la distance» indique un Responsable des Opérations d'une grande boîte à Casablanca.

Problèmes techniques

La vitesse et la capacité d'Internet sont également en train de devenir des problèmes alors que des milliers d'employés sont invités à travailler à domicile. En ces temps de crise, les employeurs et les employés acquièrent une expérience de première main sur les limites de l'infrastructure technologique actuelle. Ces problèmes incluent la vitesse de connexion internet, vu que presque tout le monde est connecté en même temps. «Nous avons des lenteurs au niveau des appels par VOIP avec nos clients en France, nous rencontrons même des coupures de temps à autre» confie un téléconseiller chez Atos, leader international de la transformation digitale. «Les résidences et les quartiers desservis par des câbles à faible bande passante et des connexions à fil de cuivre seront parmi les premiers touchés par les lenteurs », nous informe Oussama Abdellah Benhlida, expert IT. Il ajoute que les familles qui partagent un seul signal Wi-Fi, se connectant toutes en même temps pour travailler ou allumant des téléviseurs et des tablettes pour rester connectés et divertis, devraient également s'attendre à des retards. Ceci dit, les grands réseaux de câbles à fibres



optiques qui sont actuellement en place dans le pays continueront de fonctionner normalement. Bonne nouvelle pour les aisées.

Vide juridique

Le côté juridique constitue également un problème. Il n'existe pour l'instant aucun cadre légal qui définit la situation de télétravail actuelle des employés. Pourtant ces derniers courent plusieurs risques, tels que l'accident du travail ou en-

core la surcharge. « Bien que pour le moment il n'existe pas de cadre légal pour le télétravail, les employés sont protégés par la loi 18-12 relative aux accidents de travail » indique Baradi Abdellatif, chef de Division de la promotion des relations professionnelles. Actuellement, le Code du travail marocain, dans son article 8, reconnaît les salariés travaillant à domicile, mais il ne comprend pas le concept du télétravail. C'est parmi les innovations qu'il faut intro-

duire dans le Code, ajoute-t-il. En attendant la réactivité du gouvernement vis-à-vis les points cités ci-dessus, les employeurs - s'ils ne l'ont pas déjà fait - devraient établir une charte précisant les normes et les modalités de travail (protocoles de confidentialité et de sécurité des données, flux de productivités, etc.), pour dépasser cette crise sanitaire avec le minimum de dégâts.

Saâd JAFRI

Humeur

Travailler en confinement

Des millions de personnes actuellement confinées dans leur propre maison vivent probablement des expériences similaires. Le coronavirus a fait du travail à distance une réalité soudaine, une nouvelle ère de travail à domicile.

C'est une transition étrange pour ceux d'entre nous qui ont l'habitude de se rendre au bureau tous les jours.

Cependant, cette mesure qui est aujourd'hui absolument

nécessaire, vient avec plusieurs défis. Mais commençant par la bonne nouvelle, il y a une grande probabilité que l'on soit beaucoup plus productif que d'habitude. Une étude de l'Université Harvard menée en 2019 a révélé que les personnes qui ont la liberté de «travailler n'importe où» étaient 4,4% plus productives que celles qui ont des exigences de travail plus rigides. Cependant, l'ajustement peut être difficile

au début. D'où l'importance de vous assurer que votre espace de travail à domicile est un environnement qui est bien adapté pour faire votre travail. Travailler depuis le canapé du salon ou la table de la cuisine rend à la fois plus difficile de se concentrer et plus difficile à se détacher une fois la journée terminée.

Une chambre d'amis avec un bureau, quelque part où vous pouvez vous séparer du chaos

quotidien de votre maison, est essentielle. Une règle applicable même quand on vit seul. Délimiter un espace de travail est toujours important. L'état d'urgence sanitaire va durer au Maroc jusqu'au 20 avril, donc l'équipement et la décoration de l'espace du travail semble aussi être un choix pertinent. Un espace de travail n'est pas un bureau jusqu'à ce qu'on y ajoute quelque chose de personnel.

Brève

L'OCP contribue au e-learning

Le Groupe OCP «Site Gantour» à Youssoufia apporte une contribution significative à l'opération d'enseignement à distance et aux efforts déployés pour garantir la continuité pédagogique, conformément aux mesures pour la lutte contre la propagation du Covid19. Ainsi, l'OCP a mis les équipements et matériels de son école de formation aux métiers du numérique «YouCode» à la disposition de la Direction provinciale de l'éducation nationale à Youssoufia, afin d'assurer le succès de l'opération de production des cours à distance et, partant, de garantir la continuité pédagogique.

à distance

t opté pour le télétravail,

Covid-19

Cri d'alerte des auto-entrepreneurs

En cas d'accident vous êtes protégé !

Est considéré comme accident du travail tout accident dont est victime un employé par le fait ou à l'occasion de l'exécution de son travail, même si l'accident résulte d'un cas de force majeure.

L'accident du travail doit réunir les critères suivants : s'il se produit dans le cadre de l'activité professionnelle du salarié, c'est-à-dire que celui-ci est placé sous le contrôle et l'autorité de l'employeur. Ainsi, lorsqu'il survient dans les locaux de l'entreprise, les temps de pause sont pris en compte. Il est soudain, ce qui permet de le distinguer de la maladie professionnelle, s'il est circonstancié de façon certaine, ou s'il entraîne une lésion corporelle ou psychologique. Selon M. Baradi Abdellatif, il y a aussi l'accident de trajet qui est assimilé à l'accident du travail l'accident survenu à un travailleur pendant le trajet d'aller ou de retour au travail.

Face à la pandémie de Covid-19, le Collectif des Auto-Entrepreneurs Marocains appelle le Comité de veille économique à intégrer le statut professionnel de l'auto-entrepreneur dans son plan de soutien ultérieurement élaboré.

Dans un courrier adressé au Chef du gouvernement, ce dimanche, 22 mars, le Collectif des auto-entrepreneurs marocains. « En raison des circonstances actuelles liées à la pandémie du Covid-19, nous, ensemble des auto-entrepreneurs marocains, souhaitons par la présente saluer votre engagement envers la patrie et vous félicitons pour les mesures et procédures que vous avez prises afin de protéger la société et les citoyens marocains », lit-on dans le courrier.

« Les revenus des auto-entrepreneurs découlent de leurs activités entrepreneuriales qui sont malheureusement gelées au vu de la conjoncture actuelle, due à la pandémie covid-19. Nous vous exprimons, par conséquent, notre préoccupation quant à la situation qu'endurent les auto-entrepreneurs suite au confinement, et vous soumettons à cet effet, notre demande pour nous faire bénéficier du soutien de l'Etat à l'instar des mesures prises en faveur des salariés du secteur privé et des autres catégories exerçant dans le secteur informel. Bénéficiaire du soutien financier de l'Etat contribuera à pallier le manque à gagner durant la période du confinement et éviter ainsi la précarité à cette catégorie de citoyens », souligne le Collectif des auto-entrepreneurs marocains.

Pour mémoire, le statut de l'auto-entrepreneur a été lancé en 2015.



Education

L'OFPPPT forme ses stagiaires à distance

L'Office de la formation professionnelle et de la promotion du travail (OFPPPT) a mis en place la solution des classes virtuelles de manière à permettre aux stagiaires de suivre leur formation à distance sous l'encadrement de leurs formateurs. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des mesures préventives prises pour contrecarrer la propagation du virus COVID-19, et suite à la fermeture de tous les établissements de formation, indique l'office dans un communiqué.

Etant opérationnelle à partir de ce jeudi, les stagiaires pourront avoir accès à l'application de cours en ligne via leurs adresses e-mail préalablement communiquées par l'OFPPPT en suivant les étapes décrites sur le guide d'utilisation, explique la même source, précisant qu'il est possible de se connecter à la plate-forme par ordinateur, tablette ou téléphone. Pour suivre leur formation en ligne, les stagiaires recevront des invitations sur leurs adresses e-mail pour participer à des classes de formation animées par leurs formateurs selon un emploi de temps arrêté par groupe de formation. Tous les niveaux

et types de formation de l'OFPPPT sont concernés, fait savoir l'Office, soulignant que la mise en ligne des cours à distance se fera au fur et à mesure de la constitution des groupes de formation. En parallèle, l'ensemble des contenus

des modules de formation et des manuels de travaux pratiques seront disponibles sur la plateforme de partage. L'Office de formation a mis en ligne un guide d'utilisation pour initier les nouveaux utilisateurs.



Coup de coeur

Une action de solidarité

Le groupe SoftGroup emploie 4.000 personnes et a mobilisé, jour et nuit, 300 employés pour la production de cette quantité importante de masques de protection. L'objectif est de fournir le Royaume pour faire face à la pandémie du coronavirus. « La holding SoftGroup a relevé le défi de produire les 10 millions de masques en une courte période. Tous les moyens ont été consacrés à la production de ces masques, devenus aujourd'hui rares à l'échelle mondiale » lit-on dans un communiqué de l'entreprise. Le Maroc dispose de trois usines de fabrication de masques de protection : une usine de la Gendarmerie, une autre de la Protection civile et une troisième située à Berrechid. Il s'agit de masques FFP2 et de masques chirurgicaux normaux.

Coup de gueule

Coronavirus et perte d'emploi

Au moment où le taux de chômage a baissé en 2019, passant à 9,2 contre 9,8 en 2018, la tendance pourrait s'inverser. La propagation du coronavirus et les décisions prises par les autorités, menace les emplois de milliers de travailleurs. Malgré que le gouvernement, la CNSS et la CGEM ont signé une convention de partenariat pour mettre en place deux mesures afin d'accompagner les secteurs vulnérables aux chocs induits par la crise du coronavirus et préserver les emplois, certains marocains demeurent dans le risque, principalement ceux qui travaillent dans le secteur informel.

Essaouira

Horaires

Le conseil communal d'Essaouira a fixé de nouveaux horaires pour l'ouverture et la fermeture des locaux de commerce et de ceux dédiés aux services, ainsi que pour les marchands ambulants et les lieux autorisés à ouvrir pendant la durée de l'état d'urgence sanitaire.

Ainsi, ces locaux seront autorisés à exercer leurs activités de 06H00 jusqu'à 18H00.

L'exécution de cette décision sera confiée aux autorités locales et aux services de la sûreté nationale, de la police administrative et de la commune d'Essaouira, chacun dans la circonscription relevant de son ressort.

Guelmim

Dromadaires



La fermeture du célèbre Souk Amhirich, le plus grand marché aux dromadaires et au bétail du Sud du Royaume, intervient dans la foulée des mesures de précaution prises pour endiguer la propagation du coronavirus (Covid-19), a indiqué le président du conseil municipal de Guelmim, Mohamed Belfqih. Cette décision, qui a été dictée par «les circonstances exceptionnelles que traverse le Maroc», fait partie de la mobilisation générale de toutes les institutions de l'État en vue de faire face à cette pandémie, a-t-il déclaré.

Laâyoune

Don

Phosboucrââ, filiale du Groupe OCP, a fait don dimanche de deux chambres médicalisées de confinement à l'hôpital Moulay Hassan Ben Mehdi, dans le cadre de la contribution à l'effort national visant à endiguer la propagation du coronavirus dans la région et à augmenter la capacité litière de cet établissement hospitalier régional.

L'installation et l'opérationnalisation de ces deux chambres ont été assurées par une équipe composée de deux médecins, deux infirmiers et plusieurs bénévoles membres de l'Act4Community.

Marrakech

La vigilance comme mot d'ordre

Les campagnes de contrôle des prix des denrées alimentaires et de lutte contre le monopole sont intensifiées, gare aux contrevenants.

Les services de la Division des affaires économiques et de la coordination à la wilaya de la région Marrakech-Safi ont multiplié leurs campagnes de contrôle des prix et de suivi de l'état d'approvisionnement des marchés en denrées alimentaires, tout en intensifiant leurs efforts de lutte contre le monopole des produits de base.

Dans ce sens, le wali de la région, Karim Kassi-Lahlou, a donné des instructions fermes aux gouverneurs des provinces et aux agents d'autorité dans la cité ocre en vue de renforcer le contrôle pour faire face à toute éventuelle spéculation sur le marché local, en raison de la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19).

Ainsi, trois commissions spécialisées ont été mises en place au niveau de la préfecture de Marrakech, qui veillent quotidiennement à assurer le suivi de l'état d'approvisionnement en produits alimentaires et à détecter toute pénurie ou dysfonctionnement au niveau des circuits de distribution, pour éviter toute hausse des prix ou monopole suite à la conjoncture que traversent le Maroc et le monde à cause du Covid-19.

En cas d'infractions, ces commissions procéderont à l'établissement de procès verbaux répressifs

qui seront soumis à la justice, en vue de garantir la transparence de l'opération commerciale et d'éviter le recours de certains commerçants au stockage et au monopole des marchandises. S'agissant des moyens de trans-

cessité de la mise en application de ces mesures.

A cette occasion, le chef de la Division des affaires économiques et de la coordination à la wilaya, Maâti Alga, a indiqué que la cité ocre connaît quotidiennement

données quotidiennes sur l'opération d'approvisionnement du marché local, qui ont démontré que les prix demeurent généralement stables, tout en appelant les citoyens à ne craindre aucune pénurie des produits alimentaires



port, notamment les bus, les taxis et le transport mixte, la Division des affaires économiques veille, quotidiennement et sur le terrain, au respect strict par les professionnels des prix en vigueur, à l'exécution effective des instructions relatives à la réduction du nombre des passagers à 50% et à leur sensibilisation quant à la né-

l'arrivée de centaines de camions transportant des denrées alimentaires, ajoutant que tous les commerces et les marchés de gros sont approvisionnés de manière normale et régulière en légumes et fruits et autres produits de première nécessité.

A ce propos, il a précisé que les services concernés reçoivent des

de base. M. Alga a, en outre, fait savoir que les commissions spécialisées effectuent quotidiennement des campagnes de contrôle des prix pour sanctionner toute personne voulant profiter de la situation actuelle pour monopoliser ou stocker de manière illégale des produits pour les écouler ensuite sur le marché.

Khouribga

Réhabilitation de quatre hôpitaux



Le Groupe OCP a annoncé, samedi, sa décision de réhabiliter quatre hôpitaux dans la province pour parer à toute éventualité concernant la propagation du Covid19-. Cette décision s'inscrit dans le cadre de la contribution aux efforts nationaux visant à lutter contre la propagation du nouveau coronavirus, dans la mesure où, le Groupe supervisera la réhabilitation et les travaux d'entretien de quatre hôpitaux dans la province avec le concours de jeunes bénévoles de l'Initiative Act4Community, et de médecins du site de Khouribga de l'OCP, et ce en coordination avec la délégation provinciale de la santé.

Khénifra

Le civisme des Zayanes face au Coronavirus

Depuis l'entrée en vigueur de l'état d'urgence sanitaire dans notre pays pour restreindre au maximum les déplacements de la population comme étant le seul moyen pour garder le coronavirus sous contrôle, à Khénifra, les autorités compétentes sous toutes leurs formes mènent une lutte effrénée contre cette épidémie pour pouvoir la juguler en ne ménageant aucun effort pour inciter les habitants à rester chez eux dans le cadre de l'action étatique pour la lutte contre ce virus qui ne cesse de se propager et de menacer des vies humaines.

En effet, bien qu'aucun cas de contamination n'a été détecté jusqu'à présent à Khénifra, le citoyen khénifri, est très conscient de la gravité de la conjoncture, et pour faire preuve de citoyenneté et de patriotisme, il s'engage fermement à se conformer aux mesures obligatoires et aux indications prises pour assurer la lutte acharnée contre l'épidémie de coronavirus.

A souligner que la devise de ces jours de confinement médicale et de l'état d'urgence sanitaire est : « rester chez soi, se confiner strictement pour réaliser le défi de zéro coronavirus à Khénifra ».

Pour réaliser cet objectif, tous les citoyens de la contrée de Khénifra respectent les règles d'hygiène et de sécurité sanitaire ainsi que les mesures préventives prises par les autorités compétentes en faisant preuve de responsabilité et de patriotisme...

Hassane BOURHIME

Casablanca

Bons baisers de Paname

Casablanca a changé de visage. La ville, habituellement grouillante et bourdonnante de vie à toute heure du jour, est désormais notablement silencieuse.

La majorité écrasante des Casablancais s'est révélée être étonnamment disciplinée. Ils restent à la maison et retiennent leur souffle, à l'image des habitants des quelque 170 autres pays dans le monde, touchés par l'épidémie.

L'Opinion a voulu se remémorer ce qu'était le quotidien de la ville avant son confinement. Mathilde Hantrais, une consœur française qui a dû repartir à contrecœur, nous livre avec beaucoup d'émotion les souvenirs qu'elle aime se rappeler de sa ville de cœur.

Lbayda, l'hétéroclite

À bien des égards, tu me fais beaucoup penser à Paris. Je suis comme ces parigots qui détestent Paname, mais qui ne la quitteront jamais, qui la dénigrent mais qui interdisent à quiconque de le faire, qui veulent s'en échapper parfois, mais jamais trop longtemps... J'adore te détester, Casa, autant que je déteste t'adorer ! Je suis une immigrée.

Et, en tant que telle, je suis censée avoir un devoir de réserve. Je ne peux décemment pas critiquer le pays qui m'accueille. Mais la réserve, ce n'est pas vraiment ce qui me caractérise ! J'ai tout plaqué d'un revers de main



pour venir m'installer au Maroc. Deux fois. C'est dire si je suis déterminée à vivre ici. Et pour autant, je reste française, ce qui me rend quelque peu timorée à l'idée de critiquer ce beau Royaume – duquel je suis litté-

ralement tombée amoureuse –, et qui implique un fait commun à tous les Français (ou presque) : je râle. Beaucoup. Et sur toi, Casablanca, il y a de quoi râler, crois-moi !

Parole d'une râleuse

Tes klaxons, tes odeurs, tes déchets, ta pollution, ta circulation chaotique, tes gens qui crient, tes incivilités, tes regards insistants, tes sifflements, tes trottoirs « non-ergonomiques », ton bruit perpétuel, ta lenteur, ta fébrilité, ta mauvaise foi, et j'en passe... Mais Casablanca, tu m'as émue aux larmes.

Tu m'as comblée de joie, tes mêmes gens m'ont enveloppée de chaleur et d'humanité. En arrivant la première fois au Maroc, on m'a dit : « ici, rien n'est sûr, mais tout est possible ».

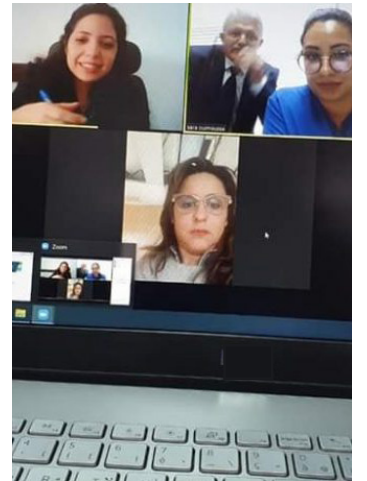
Et pour vrai, tout est possible ! Ici, j'ai eu tant de premières fois, que je ne peux pas rester indifférente aux mille et une facettes que m'offre cette ville.

Je t'ai quittée il y a peu, Casa, pourtant j'aimais profondément vivre chez toi. J'aime ta jungle organisée, ta chlada constante, tes énergies, ton zaâlouk, tes sourires, tes habitudes, tes opportunités, ton dynamisme, tes machi mouchkil, tes marhaba, ton positivisme, ton système D... Si je m'y suis aussi bien intégrée, c'est parce qu'au fond, je dois être une bidaouia dans l'âme... Dar al bayda, tu me manques déjà ! Prends soin de toi.

Hakima YASSINE

Rabat

Premières vidéos conférences



Les premières commissions des autorisations de construire et de lotir par mode visio-conférence se sont tenues à Rabat.

Dans le cadre des mesures de précaution et de prévention visant à limiter la propagation du Coronavirus (Covid 19) et afin d'assurer la continuité de ses activités, l'Agence Urbaine de Rabat – Salé met à la disposition des membres de la commission d'examen des demandes d'autorisation de construire, de lotir, de morceler et de créer des groupes d'habitation, une plateforme visio-conférence pour la tenue de réunions d'instruction à distance.

En plus de la tenue des réunions audio-visuelles, cette plateforme permet la visualisation à temps réel des plans et pièces des dossiers scannés, la saisie des remarques et l'établissement des procès-verbaux par tous les membres des commissions.

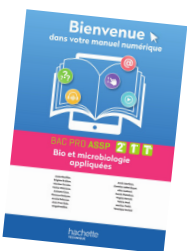
Agenda

Films & lecture

Livre :

Editions Hachette Education Biologie - Microbiologie appliquées 2de, 1re, Tle Bac Pro ASSP - Livre élève - Éd. 2019

Lien : <https://monespace-educ.fr/feuilleter/9782017096979>



Netflix : Série dans le Top 10 L'ecuyer du roi

Synopsis : Un jeune chevalier en formation nommé Tiuri se lance dans une quête épique afin de livrer une lettre secrète au Roi. En chemin, il se retrouve au centre d'une prophétie magique qui prédit l'arrivée prochaine d'un héros. Lui, seul pourra vaincre le prince impitoyable, ennemi du Roi, et rétablir la paix dans le royaume.

Films Streaming

LES MISERABLES

Synopsis : Stéphane, tout juste arrivé de Cherbourg, intègre la Brigade anti-criminalité de Montfermeil, dans le 93. Il va faire la rencontre de ses nouveaux coéquipiers, Chris et Gwada, deux 'Bacqueux' d'expérience. Il découvre rapidement les tensions entre les différents groupes du quartier.

<https://www.filmstoon.xyz/2020/03/22/les-misrables.html>

TRAUMA CENTER

Synopsis : Steve Wakes est un détective, vengeur déterminé à résoudre les meurtres de son partenaire et d'un informateur. Wakes s'associe à Madison Taylor, témoin blessé lors de la fusillade. Après que les tueurs aient poursuivi Madison à travers l'étage abandonné d'un hôpital, elle confirme les pires craintes de Wakes : les deux hommes sont en fait des flics corrompus <https://www.filmstoon.xyz/2020/03/22/trauma-center.html>



Rencontre avec Leila Slimani annulée



La rencontre avec Leila Slimani pour présenter son nouvel ouvrage « Le pays des autres » est reportée à une date ultérieure.

La célèbre autrice Leila Slimani devait rencontrer son public marocain du 19 au 29 mars, mais en raison des mesures de sécurité prises pour se

protéger du coronavirus, la conférence a dû être annulée.

Son nouveau roman « Le pays des autres », premier épisode d'une trilogie familiale. Inspiré de l'histoire de sa grand-mère, le roman revient sur l'accession du Maroc à l'indépendance, en 1956.

14 | Immobilier

**Agence du 2 mars
51, avenue 2 Mars**
Tél : - 0661 15 77 32 /
05 37 78 12 93

VENTE



Salé Marina : Très belle villa angle de 30 m.Lbien agencée salon séjour 5 ch. 2 sdb cuisine dépendance ss garage pour 2 voitures beau jardin. Agence du 2 mars 51 avenue 2 Mars Tél : 0661 15 77 32/ 0537 78 12 93.

Centre Salé : Sur la grde Av. du 2 Mars petit immeuble de 87 m2 R+2 ac un magasin et mezzanine au RDC + 2 étages pour bureaux et tout métier libéral px intéressant. Agence du 2 mars 51 avenue 2 Mars Tél : 0661 15 77 32/ 0537 78 12 93.

Route Salé Kénitra : Km 12 périmètre urbain vend terrain R+3 résidence fermée superficie 44 000 m2 px intéressant. Agence du 2 mars 51 avenue 2 Mars Tél : 0661 15 77 32 / 0537 78 12 93.

Bettana Salé: Villa ss R+1 avec 3 salons sdb 6 ch. cuisine jardin et garage. Agence du 2 Mars 51 avenue 2 Mars. Tél : 0661 15 77 32/ 0537 78 12 93.

Centre Salé : Fond de commerce de magasin superficie 130 m2 avec mezzanine. Agence du 2 Mars 51 avenue 2 Mars Tél : 0661 15 77 32 / 0537 78 12 93.

A Louer Salé Centre : Sur avenue Ahmed Ben Aboud appt pour bureaux bien agencé 5 pièces 2 toilettes entrée indépendante. Agence du 2 Mars 51 avenue 2 Mars Tél : 0661 15 77 32/ 0537 78 12 93.

(101044)

Cabinet BELMAHI
Depuis 1957
Agent d'affaires
Avenue Mohammed 5,
333 en face résidence
Saâda 1er étage
Tél : 0664 05-75-54
Email : belmahi.agence@gmail.com
FACEBOOK : CIB CIB

VENTE



1) Bir Kacem : Villa sup 2225 m2 très belle finition avec piscine jardin et garage (photo) Prix 15 millions de dhs. Consulter cabinet BELMAHI MOHAMMED

2) A Kénitra : Appartement à l'avenue des Phares sup. 173 m2 au 6ème étage est constitué d'un grand salon, séjour, 3 chambres à coucher, 2 SDB, cuisine avec ascenseur et garage prix 140 millions à débattre. Consulter cabinet BELMAHI MOHAMMED

3) A Salé : Terrain zone immeuble à Ghrablia sup. 1995 R+4 prix 25 000 dhs le m2 à discuter. Consulter cabinet BELMAHI MOHAMMED

4) Agdal : A l'avenue Omar Ibn Khattab local commercial sup. 180 m2 avec fond et mur

prix 500 millions discuter. Consulter cabinet BELMAHI MOHAMMED

5) Aviation : Deux villas l'une sup. 412 m2 et l'autre sup. 637 m2 prix intéressant. Consulter cabinet BELMAHI MOHAMMED

6) Rabat : Clinique à Souissi sup. 1477 m2 et couvert 810 m2 avec 3 niveaux prix 20 millions de dirhams à débattre. Consulter cabinet BELMAHI MOHAMMED

(102937)

IMMO ELEGANCE
K17 ROUTE DE ZAER
AIN AOUDA DOUAR
OULED TAIB
AL MENZAH RABAT
GSM 1 : 0673-85-47-09
GSM 2 : 0661 04-20-23
GSM 2 : 0661 14-75-46
TEL : 0537 26-20-36

VENTE



Terrain zone villa sur plage des nations golf resort avec corniche-beach. Rabat-Salé, programme Pestigia, superficie 361 m2, titre foncier, plans 3D, prix : 1 600 000,00 dhs. Plan autorisé.

Appartement à vendre à 10 mn de la plage de Martil, résidence Oumkaltoum, 102 m2, 1 appartement par étage, 1 grand salon, 2 chambres, 2 salles de bain. Près des Facultés. Prix : 5950 dhs le m2. Usage habitat, bureau, école, centre d'appel

2 villas à Souissi, sur 1 titre foncier de 2000 m2 avec 2 entrées :

Villa n° 1 avec piscine - 3 salons - 1 séjour - une salle à manger - cuisine - 4 chambre - chambres des parents - buanderie - puits. Villa n° 2 avec piscine - 3 salons - séjour - chambre - chambre des parents - cuisine américaine - buanderie - puits. Prix : 18 000 000,00 dhs

Terrains sur plateau Akrache, titre 2913/ R zone immeuble - 2000 m2. et 1500 m2 Prix : 1300 dhs/m2

Témara : Terrain zone imm. Fouarat 279 m2 R + 4 avec sous sol. Prix : 11 000 dhs/m2

Martil-Tétouan, immeuble R + 4 sur terrain de 153 m2. Un appartement de 105 m2 à 110 m2 par étage, haute finition. Prix : 3 200 000,00 dhs. Usage école, bureau

Appt à Témara Fouarat, 1er étage, surface habitable 108 m2 + cours 40 m2. Prix : 895 000 dhs

Appartement meublé à Martil haut standing avec cuisine équipée. Climatisation. Situé à 5 min de la plage Martil, résidence Oumkeltoum. Prix 750 dhs/jour

Terrain sup 1 hectare 73 ares commune Sidi Ali Labrahna, Benguerir, prévu pour zone industrielle prix : 140 dhs/m2

Terrain sup. 14 hectare, Benguerir. Autorisé pour carrière de garantie, marbre, et sable granité. Prix : 45 dhs/m2

Terrain sup. 6619 m2. 3 façades : Sur autoroute Marrakech-Casa et sur route nationale, situé à Benguerir commune Sidi Ali

Labrahna, prévue centre de visite technique ou station d'essence. Prix : 140 dhs/m2

Terrain pour commerce 1827 m2. Avenue Mehdi Ben Barka. Souissi 34 000 dhs m2. Façade 30 m Souissi, avenue Mehdi Ben Berka, complexe de restauration. 2000 m2. 1600 m2 const. Resto Marocain. Resto American lounge, terrasse, parking. Magasin, chocolaterie. Prix 64 000 000,00 dhs.

(100945)

CABINET HOFFMAN
KM 3,4 AV. MOHAMMED
VI EX ROUTE ZAERS
FIXE : 05-37-75-83-37/05-37-75-83-38
FAX : 05-37-75-83-35
05-37-75-83-35
GSM : 0661 21-25-24
www.hoffman.ma

VENTE

• Cherchons lot terrain Souissi Bir Kacem Ambassador Superficie : 1800 à 2000 m2 Cab Hoffman Tél : 05-37-75-83-37/05-37-75-83-38 FAX : 05-37-75-83-35 / GSM : 0661 21-25-24

• Souissi près Mosquée Outaïba lot terrain bien placé Superficie : 1194 m2 Prix ferme : 720 units Cab Hoffman Tél : 05-37-75-83-37/05-37-75-83-38 FAX : 05-37-75-83-35 / GSM : 0661 21-25-24

• Ifrane bonne situation Chalet ancien avec terrain. Superficie : 560 m2 + lot terrain Superficie : 540 m2 ensemble titré Prix : 250 unités Cab Hoffman Tél : 05-37-75-83-37/05-37-75-83-38 FAX : 05-37-75-83-35 / GSM : 0661 21-25-24

• Hay Riad local autorisé pour pharmacie. Superficie : 100 m2 environ Prix par téléphone Cab Hoffman Tél : 05-37-75-83-37/05-37-75-83-38 FAX : 05-37-75-83-35 / GSM : 0661 21-25-24

LOCATION

• Cherchons villa avec chauffage central pour diplomate Pinède O.L.M. Souissi Bir Kacem Prix : 30 000 dhs à 35 000 dhs Cab Hoffman Tél : 05-37-75-83-37/05-37-75-83-38 FAX : 05-37-75-83-35 / GSM : 0661 21-25-24

• Bir Kacem lot Ramadane villa moderne avec chauffage central et piscine Réception, cheminée, sal maroc. équipé, bureau, séjour Etage : 4 ch. 3 sdb. gar. jardin Prix : 45.000,00 dhs Cab Hoffman Tél : 05-37-75-83-37/05-37-75-83-38 FAX : 05-37-75-83-35 / GSM : 0661 21-25-24

• Orangerie Souissi villa pour fin décembre avec chauffage central et piscine Réception, sal maroc, séjour, sàm. 5 ch. 3 sdb, cave Prix : 35.000,00 dhs Cab Hoffman Tél : 05-37-75-83-37/05-

37-75-83-38 FAX : 05-37-75-83-35 / GSM : 0661 21-25-24

• Plage Harhoura villa neuf moderne vue sur mer entièrement meublée avec piscine Clime, réception, c.feu salle de jeux, 3 ch. 3 sdb. chambre bonne, gar. terrasse Prix : 17.000,00 dhs Cab Hoffman Tél : 05-37-75-83-37/05-37-75-83-38 FAX : 05-37-75-83-35 / GSM : 0661 21-25-24

• Haut Agdal rue 16 Novembre appartement Superficie : 230 m2 Réception, séjour, s à manger, 3 ch. sdb gar. Prix : 13.000,00 dhs Cab Hoffman Tél : 05-37-75-83-37/05-37-75-83-38 FAX : 05-37-75-83-35 / GSM : 0661 21-25-24

• OLM derrière Sofitel villa moderne Réception : c.feu, s à manger, cuisine, moderne Etage : 3 ch. 2 sdb. gar. jardin, piscine, clime Prix : 28.000,00 dhs

• Haut Agdal près lycée des cartes appt neuf Réception, cuisine moderne équipée, 4 ch. sdb, douche, gar Prix : 10.000,00 dhs

(102181)

**Cabinet Immobilier
Saïd Bennis**
Angle Av. Med V
et Rue Baït Lahm,
Entrée B, 3ème étage,
appt n°8, Rabat.
Rabat, le 13/02/2020
Tel : - 0537.73.36.91/
0537.72.62.28
g.s.m. :- 0661.13.55.98
fax : 0537.72.38.96
Site Web :
www.bennisimmobilier.ma



VENTE

Quartier Ex Residence: Villa R+2, sur grande avenue, sup terrain de 500 m² environ . Composée de 4 salons + 4 chambres + dependances ; Px : 700 u Cab. Saïd Bennis. Gsm : 06.61.13.55.98 / 0661.22.11.94

Hay Riad : A vendre moderne à étage, début hay riad avec chauffage central Belle reception, terrasse, jardin, 4 chambres et 4 sdb ; sup terrain : 670 m² Cab. Saïd Bennis. Gsm : 06.61.13 55 98 0661.22.11.94

Skhirate: Terrain de 2 hectares usage industriel ou services . Cab. Saïd Bennis. Gsm : 06.61.13.55.98 0661.22.11.94

Souissi: Debut Souissi, terrain zone villa de 5000 m² avec possibilité de lotissement Prix : 3750 dh/m² Cab. Saïd Bennis. Gsm : 06.61.13.55.98 0661.22.11.94

Souissi: A vendre villa à étage, coté hay riad, sup terrain : 830 m²

Reception, coin feu, séjour, 4 chambres et 2 sdb ; Prix : 780 u Cab. Saïd Bennis. Gsm : 06.61.13 55 98 0661.22.11.94

Ain atiq: A vendre terrain zone immeuble R+4, Sup : 11 000 m² Prix : 1500 dh/m² Cab. Saïd Bennis. Gsm : 06.61.13 55 98 0661.22.11.94

Quartier Hassan: A vendre terrain zone immeuble sur grande avenue R+5, sup : 900 m² Rez de chaussée commercial. Cab. Saïd Bennis. Gsm : 06.61.22.11.94 0661.13.55.98

Souissi: A vendre terrain zone immeuble R+3, sup : 950 m² Cab. Saïd Bennis. Gsm : 06.61.22.11.94 0661.13.55.98

Hay riad: Terrain zone villa, sup: 800 m², situé sur grande avenue Cab. Saïd Bennis. Gsm : 06.61.22.11.94 0661.13.55.98

Quartier Orangers: Centre ville, terrain sup: 630 m²; Prix: 8000 dh/m² Cab. Saïd Bennis. Gsm : 06.61.22.11.94 0661.13.55.98

LOCATION

Quartier Pinede: A louer villa usage bureau ou habitation. Grande reception + 5 chambres à coucher. Cab. Saïd Bennis. Gsm : 06.61.22.11.94 0661.13.55.98

Centre ville: A louer Immeuble R+5, 2 appts par étage, tres bien situé Usage administratif, avec garage et asenseur. Cab. Saïd Bennis. Gsm : 06.61.22.11.94 0661.13.55.98

(102183)

Mme Marya
0661365176

• Terrain double façade de 27000 m² autorisé pour des lots de villa de 1000 m². Prix exceptionnel : 1100 dh/m² . Tel : 06.61.36.51.76

• Avenue Alaouiyn Hassan rabat vente terrain de 347 m² R+5 et R+6 pour un hôtel prix 30.500dhs le m² Tel: 06.61.36.51.76.

• Allée des princesses très belle villa de grand standing de 6000 m² et 1200m² de couvert , 2 salons , salon marocain, 2 suites , 4 ch , 4 sdb , coin feu, jardin intérieure , grande cuisine, salle cinéma ou sport , chauffage central , piscine ,garage avec driveway , très beau jardin belle végétation prix exceptionnel 26 MDHS Tel : 06.61.36.51.76

• URGENT cherchons à l'achat un grand immeuble de rapport bien placé . Tel : 06.61.36.51.76

• Skhirat centre ville terrain de 5H de 200 à 350 m² pas loin de l'autoroute Prix : 850 dh/m² .

• Avenue Med V plein centre ville près de la comédie magasin de 2 m² pas de porte 5 Mdhsoyer 4700dh . Tel : 06.61.36.51.76 Route des Zaire 18km très beau

**AGENCE GRIGUER
IMMOBILIERE**
65 RUE MELLOUIYA,
N° 1 HAUT-AGDAL -
10.080 - RABAT
TEL : 0537 67-33-43
FAX : 0537 68-23-39
GSM : 0661 10-22-03 //
0661 16-30-36

VENTE

Bas-Agdal : Près de l'Avenue Fal Ouled Oumeir : Appt au 6ème étage avec asc. : 2 salons, 3 ch. balcon, sdb. w.c, cuis. buand. gar. Sup. : 129 m2 Prix / 170 unités

LOCATION

Souissi : Rue Zag : Appt haut-standing au 2ème étage avec asc. : 2 salons, hall, 3 ch. balcon, cuis. buand. sdb. douche, boxe, garage Prix : 10.000

Nahda : Résidence Jnane Ennahda : Appt au RDC sans asc. : Salon, hall, sàm. 3 ch. cuis. buanderie, sdb. parking..... Prix : 2.700

Bas-Agdal : Rue Aguelmane Sidi Ali : Appt au 2ème étage avec asc. : Double salon, ch. sdb. cuis. buanderie (usage bureau)..... Prix : 5.000

Hassan : Rue Moulay Abdelaziz : Appt au 2ème étage sans asc. : Salon, balcon, 2 ch. sdb. cuis. buanderie..... Prix : 4.000

Haut-Agdal : Rue Boublane : Appt au 3ème étage avec asc. : Salon, ch. cuis. douche, garage.....Prix : 4.500

(99567)

**BELLA VISTA
PROJECT
PROMOTION
IMMOBILIERE**
VENTE DIRECTE
(sans commission)
5, AVENUE ANNAKHIL
HAY RYAD GSM: - 0661
23 80 23/0661 15 31 31
Email : bengelloun@ccd.ma



1. BELLA VISTA: T. beaux appts Bouznika plage Cherrate à 1 Km de Bouznika Bay (golf) toutes sup : 06 61 23 80 23 /06 6115 31 31. www.bellavista.ma

2. - BELLA VISTA : Nb. limité de lots villas 1er rang équipés et autorisés ht stg. front de mer (Bouznika Plage Cherrate à 250m de la mer + 16 lots sur 1 ha de verdure). 06 61 23 80 23/06 6115 31 31. www.bellavista.ma

3. El Menzah Km 20 après le Golf Royal, de 8 km projet de 42 villas de 500 à 900 m2 chacune projet autorisé (50% à vendre, en co - développement) pour un promoteur avec ses références 06 61 23 80 23/06 6115 31 31.

4. El Menzeh Km 22, b. parcelle de 2,2 Ha; titré en bordure de rte goudronnée (en col-line belle vue) pour 2 ou 3 villas. 06 61 23 80 23/06 61 15 31 31.

(102175)

LA TRANSPARENCE
L'immobilier
en toute confiance
Depuis 1953

VENTE

Hassan Av. d'Alger appt au 1er étage 86 m2, 1 salon, hall, 2 chs, cuis. buanderie, sdb w.c. AGENCE LA TRANSPARENCE : GSM : 06.48.67.29.24 - 05.37.70.46.20/22

Agdal près l'Am. de France appt au 4ème E, 133 m2, grand salon, hall, 3 chs, cuis équipée, sdb, w.c, asc et garage. AGENCE LA TRANSPARENCE : GSM : 06.48.67.29.24 - 05.37.70.46.20/22

LOCATION

Agdal villa R+1, grand salon, séjour, 5 chs, cuis, 2 sdb, w.c. dépendance, terrasse, jardin. garage. AGENCE LA TRANSPARENCE : GSM : 06.48.67.29.24 - 05.37.70.46.20/22

Hassan appt au 2ème E, 1 salon, hall, 2 chs, cuis, sdb et w.c. AGENCE LA TRANSPARENCE : GSM : 06.48.67.29.24 - 05.37.70.46.20/22

Maabella Av. Tadla des appts, bien équipées, 1 s, 3 chs et 1 salon, 2 ch. asc. et garage AGENCE LA TRANSPARENCE : GSM : 06.48.67.29.24 - 05.37.70.46.20/22

Hay El Fath appt au 2ème E. 1 salon, 2 chs, cuis, buanderie, sdb et w.c. AGENCE LA TRANSPARENCE : GSM : 06.48.67.29.24 - 05.37.70.46.20/22

(101401)

**CABINET
MOULAY IDRIS**
10, RUE ZAHLA
GSM : - 0667 45-03-69

LOCATION



Harhoura Miramar plage petite villa de rêve pied dans l'eau meublée de lux et av. piscine vu imprenable pour longue durée.

Cab. Moulay Idriss.
GSM, 0667 45 03 69.

Ex résid. côté école Albert Camus et André Chenier petite villa état rénové sal. + c. feu 3 ch. + séjour.

Cab. Moulay Idriss.
GSM, 0667 45 03 69.

Quartier Tour Hassan petite villa rénové état neuf exclusive à usage bureaux sal. réunion 4 pièces gar. pour 6 voitures dépd.

Cab. Moulay Idriss.
GSM, 0667 45 03 69.

Plage Miramar Harhoura à 15/min de Rabat petite villa sal. + 2 ch. cuis s/b joli jard. Px 7 500 dh.

Cab. Moulay Idriss.
GSM, 0667 45 03 69.

Souissi, Orangée 2 appts standg sal. + 2 ch. cuis. 2 s/b gar. 2 voit. Cab. Moulay Idriss.
GSM, 0667 45 03 69.

Hay Ryad plusieurs appts standg Pristigia Ht Agdal plusieurs villa standg Souissi. Cab. Moulay Idriss.
GSM, 0667 45 03 69.

Rabat lot Vita zone industriel Rte Casa local couvert s/900 m2 plus 15 bureaux très bien situé.

Cab. Moulay Idriss.
GSM, 0667 45 03 69.

(102724)

**ROYAUME DU MAROC
CENTRE NATIONAL POUR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE**



PROGRAMME PREVISIONNEL

Année budgétaire: 2020

TRAVAUX						
Objet de travaux	Nature de travaux	Lieu d'exécution	Mode de passation	Période prévue pour le lancement	Cordonnées du service concerné	Marchés réservés à la petite et moyenne entreprise, coopérative et personnes physiques
construction du siège de l'Autorité de Dépôt Internationale (ADI) relevant du Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique (CNIRST) à Rabat à Rabat	Construction neuve	Rabat	AOO	Mai	0537569800	

FOURNITURES							
Type de Fournitures	Objet des fournitures	Quantitatif	Lieu d'exécution	Mode de passation	Période prévue pour le lancement	Cordonnées du service concerné	Marchés réservés à la petite et moyenne entreprise, coopérative et personnes physiques
Matériel scientifique	L'acquisition, l'installation et la mise en marche d'équipements scientifiques au profit des Unités d'Appui Technique à la Recherche Scientifique (UATRS) relevant du Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique (CNIRST)	-	Rabat	AOO	Adjudé	0537569800	
Consommable	L'acquisition de consommable de laboratoire pour les Unités d'Appui Technique à la Recherche Scientifique (UATRS) relevant du Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique (CNIRST)	-	Rabat	AOO	Avril	0537569800	
Matériel de laboratoire	L'acquisition, l'installation et la mise en marche d'équipements scientifiques pour les analyses biologiques au profit des Unités d'Appui Technique à la Recherche Scientifique (UATRS) relevant du Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique (CNIRST)	-	Rabat	AOO	Mai	0537569800	Oui
Fluide	La fourniture de fluide pour les Unités d'Appui Technique à la Recherche Scientifique (UATRS) relevant du Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique (CNIRST)	-	Rabat	AOO	Juin	0537569800	
Matériel informatique	L'acquisition, l'installation et la mise en marche de matériel informatiques pour le compte du Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique (CNIRST)	-	Rabat	AOO	Juin	0537569800	
HPC	L'acquisition, l'installation et la mise en marche d'une extension de la solution de calcul de haute performance (HPC) pour le compte du Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique (CNIRST)	-	Rabat	AOO	Juillet	0537569800	

SERVICES						
Type de services	Objet des services	Lieu d'exécution	Mode de passation	Période prévue pour le lancement	Cordonnées du service concerné	Marchés réservés à la petite et moyenne entreprise, coopérative et personnes physiques
Entretien	Prestations de nettoyage des locaux du Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique (CNIRST) et ses annexes	Rabat	AOO	Avril	0537569800	
Gardiennage	Prestations de gardiennage du site de la rangée sismique dans la région de Midelt au profit de l'Institut National de Géophysique relevant du CNIRST	Midelt	AOO	Mai	0537569800	Oui

Horaire des prières



As-sobh : 05:58
Al-chourouq : 07:24
Ad-dohr : 13:39
Al-asr : 17:03
Al-maghrib : 19:45
Al-ichae : 21:00

Matin	Après-midi	Soir
 15°C Ressenti : 15°C	 15°C Ressenti : 15°C	 14°C Ressenti : 13°C
Légère averse de pluie	Légère averse de pluie	Partiellement nuageux
 5 km / h Ouest-Nord-Ouest	 22 km / h Nord	 14 km / h Nord-Nord-Ouest
 Risque de pluie : 69% - 0.9 mm	 Risque de pluie : 87% - 1.0 mm	 Risque de pluie : 0% - 0.0 mm
 Humidité : 77%	 Humidité : 78%	 Humidité : 83%
 Pression : 1007 hPa	 Pression : 1009 hPa	 Pression : 1010 hPa
 Visibilité : 10 km	 Visibilité : 10 km	 Visibilité : 10 km

Tennis

Après l'annulation du Grand Prix Hassan II, la WTA a tranché au sujet de l'autre compétition

Le Grand Prix Lalla Meryem touché par le virus

En bref

Des joueurs responsables

Deux-mêmes, l'Australien Bernard Tomic et le Tunisien Malek Jaziri se sont mis à l'isolement avant même de savoir s'ils étaient porteurs ou non du Covid-19. Actuellement à Miami, l'Australien a choisi l'isolement dès qu'il a ressenti les premiers symptômes, avant même d'avoir été diagnostiqué positif ou non au coronavirus. De son côté, le Tunisien, de retour de l'étranger, a, immédiatement, décidé de passer une batterie d'examen et a fait le choix de se mettre en quarantaine, afin de ne pas risquer de contaminer sa famille.

Même l'U.S Open dans le doute

Les organisateurs de l'U.S Open, quatrième et dernier tournoi du Grand Chelem, sont prêts de reporter leur épreuve, programmée cette année du 24 août au 13 septembre, toujours en raison de l'épidémie de coronavirus et, surtout, après la reprogrammation de Roland Garros à fin septembre. «Nous vivons une période sans précédent et nous sommes en train d'étudier toutes les options qui s'offrent à nous, y compris la possibilité de reporter le tournoi» devait indiquer l'USTA (Fédération américaine de Tennis) qui prévient que cette décision du report ne devait être prise unilatéralement.

M. BELAOUA

Donc, ce qui devait arriver, arriva. Le 20ème Grand Prix de S.A.R la Princesse Lalla Meryem, prévu du 16 au 23 mai 2020, n'aura pas lieu comme il a été décidé, auparavant, pour le Grand Prix Hassan II.

C'est dans un communiqué commun que l'ATP et la WTA ont annoncé, mercredi, la suspension de tous les tournois jusqu'au dimanche 7 juin en raison, bien sûr, de l'épidémie de Coronavirus.

Mieux encore, les deux instances ont, également, décidé de générales classements.

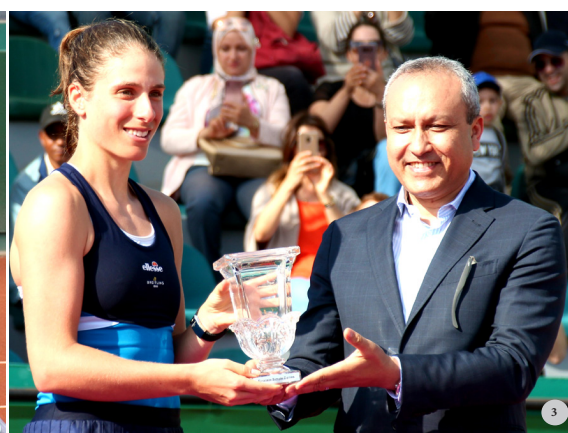
Pas avant le 8 juin 2020

Donc, la compétition ne reprendra, officiellement, pas avant le lundi 8 juin. Une décision qui va faire l'impasse sur le reste des tournois sur terre battue.

Du côté de l'ATP, il y a les Masters 1000 de Madrid et de Rome et les ATP 250 d'Estoril, de Munich, de Genève et de Lyon.

Concernant les tournois féminins WTA, il s'agit de Prague, de Strasbourg et de Rabat.

Rabat où devait se dérouler le Grand Prix Lalla Meryem qui est touché, également, par ce virus Covid-19, qui n'a laissé personne tranquille pour se donner rendez-vous, Inchallah, en 2021. Et si par malheur ce virus se poursuit, il y a une éventualité qui



1-La Grecque et tenante du titre, Maria Sakkari.
2-La superviseuse WTA et le directeur du tournoi Outaleb Smouni avec la finaliste 2019, Konta.

pourrait devenir réelle et envisageable par l'ATP et la WTA qui ont décidé ceci : «Nous évoluons toutes les options pour préserver et maximiser le calendrier en fonction de différentes dates de reprise du circuit, date que l'on ne connaît toujours pas. Nous nous engageons à travailler sur ces questions avec les joueurs, les tour-

nois et les organes directeurs dans les semaines et les mois à venir ».

Un vrai casse-tête

Donc, toutes les dispositions sont prises pour l'avenir du circuit professionnel qui reste un vrai casse-tête pour le reste du calendrier 2020 avec ces reports, ces annulations et ces

changements de dates. Le tennis national n'a pas été, donc, épargné par ces restrictions avec l'annulation de nos deux Grands Prix (Hassan II et Lalla Meryem) en plus des deux tournois internationaux juniors «Nord Afrique» de l'OCC/MARSA et «La Raquette d'or» du R.T.C. Mohammedia. Et ce n'est pas fini !

Brèves

La contribution de la FRMT



Faïçal Laraïchi, président de la FRMT

La Fédération Royale Marocaine de Tennis a annoncé, jeudi dernier, sa contribution pour faire face aux urgences sanitaires liées au virus Covid-19.

Un élan de solidarité

Le communiqué fédéral précise ceci : «Suite aux Hautes Instructions de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, que Dieu l'assiste, un Fonds spécial a été créé afin de faire face aux urgences sanitaires et médicales liées à la pandémie du Coronavirus. La Fédération Royale Marocaine de Tennis, en tant que fédération citoyenne et fidèle à son sens du devoir national, s'inscrit dans cet élan de solidarité, initié par Sa Majesté le Roi, que Dieu le Glorifie, et a, ainsi, décidé de contribuer à hauteur d'un million de dirhams au Fonds Spécial pour la gestion de pandémie du coronavirus».

Un exemple de citoyenneté

Ce geste fédéral qui reste un exemple de citoyenneté et qui s'inscrit dans cette vague de solidarité qui se déferle de tous les coins du Royaume et d'ailleurs pour nous nous rappeler nos belles valeurs marocaines et nos devoirs de solidarité et de soutien.

Rabat

Aziz Zegmout, Directeur du club de l'USCM : «On s'attendait à cette décision»

Donc, après l'annulation du Grand Prix Hassan II, ce fut au tour du Grand Prix de S.A.R la Princesse Lalla Meryem, qui devait se dérouler du 16 au 23 mai 2020 au club de l'U.S. Cheminots de Rabat, de subir le même sort. Voir plus haut.

À ce sujet, nous avons demandé au directeur du club organisateur de cette prestigieuse compétition internationale féminine, M. Aziz ZEGMOUT, de nous donner ses premières impressions.

«Au vu de ce qui se passe à travers le monde, à cause de l'épidémie de Coronavirus, on s'attendait bien à cette réaction de la part de la WTA qui a tardé à se prononcer. Mais n'empêche que c'est une décision responsable et primordiale pour l'intérêt de tout le monde».

Et d'enchaîner : «Nous étions en pleins préparatifs pour accueillir ce prestigieux événement. Or, dès l'annonce de la décision des instances gouvernementales de suspendre toutes activités sportives et de fermer les clubs, par mesure de sécurité pour contrecarrer la propagation de l'épidémie du Covid-19, nous avons tout arrêté et restions dans l'attente de la réaction de la WTA qui a fini par annuler cette manifestation».

Et de conclure : « Nous saluons, donc, cette prise de

position de la WTA et celle de notre fédération que nous devons suivre à la lettre, tout en comptant sur l'engagement de tout le monde pour faire face à ce virus qui ravage le monde entier».

Pour rappel, c'est la Grecque Maria Sakkari qui était appelée à venir défendre son titre après sa victoire en finale 2019 sur la Britannique Johanna Konta, moyennant 2/6, 6/4, 6/1.



Le directeur du club, Zegmout, avec les vainqueurs du double.



Paulo Dybala ainsi que l'ancien grand défenseur de l'AC Milan Paolo Maldini et son fils Daniel ont été testés positifs au nouveau coronavirus

Coronavirus

Joueurs, entraîneurs et salariés au chômage partiel Seront-ils dédommagés ?

Abderrahmane KITABRI

Dans son dernier numéro « L'équipe » rapporte que l'O. Lyonnais vient de mettre l'ensemble de son personnel sportif en chômage partiel jusqu'à nouvel ordre, et ce, à partir de mercredi dernier. L'O. Lyonnais rejoint Amiens, Montpellier et Nîmes en attendant l'annonce des autres équipes françaises.

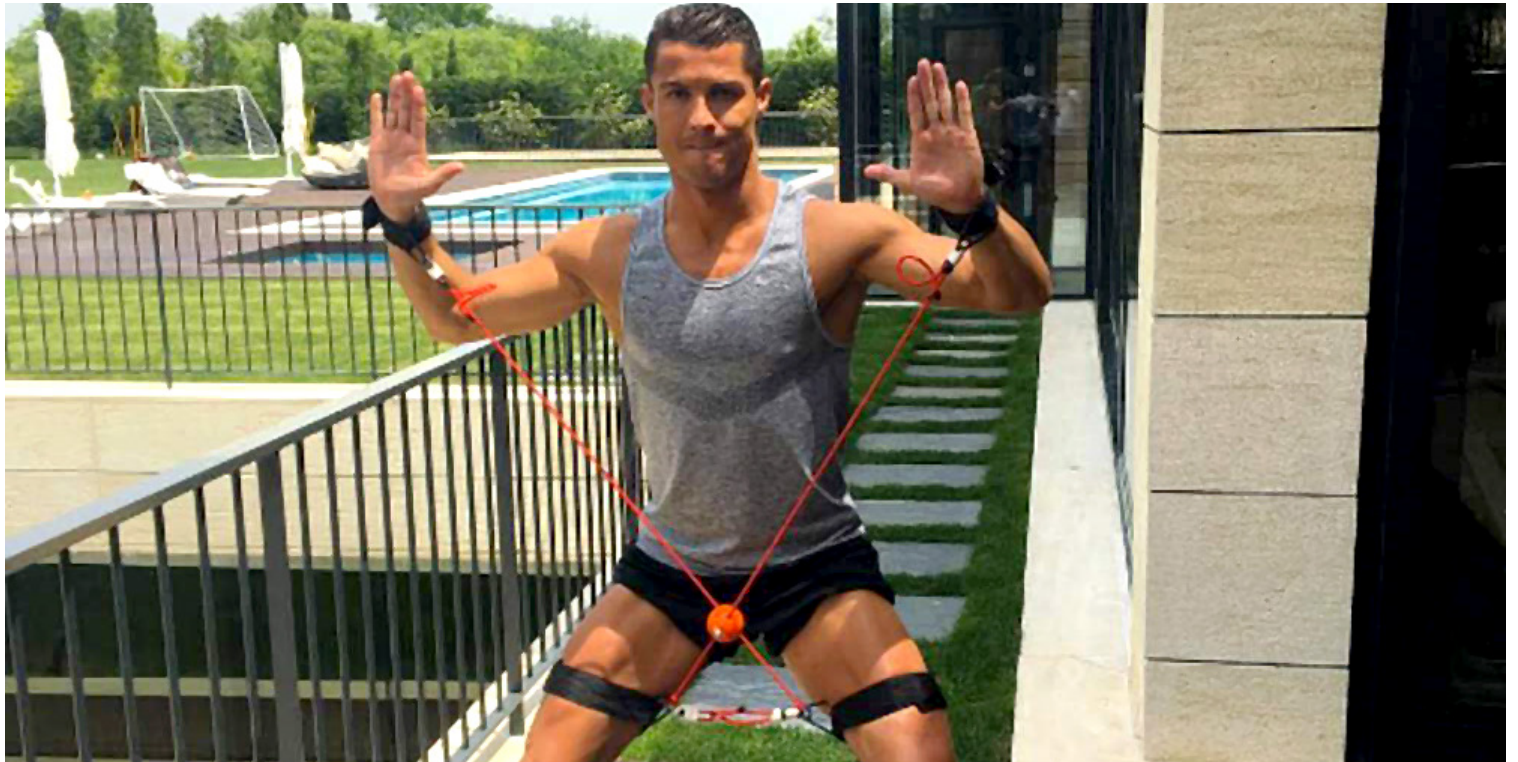
Des salariés mis au chômage partiel

Pour rappel, la loi française prévoit que l'État compense le salaire jusqu'à 4,5 fois le SMIC et au-delà, c'est l'entreprise (ici le club) qui paie pour atteindre 70% du salaire.

Au Maroc c'est le flou total. Aucune communication. A part le Raja qui a été clair dans la forme en signalant que le club a libéré les joueurs jusqu'à nouvel ordre, les autres clubs parlent de la suspension momentanée des activités. Certains annoncent même la date de la reprise

Des salariés lésés et délaissés !

La situation actuelle confirme que nos équipes sont professionnelles mais uniquement au niveau contractuel. Les autres volets du professionnalisme ne sont pas encore appliqués. On parle ici surtout de la codification légale des rapports entre les salariés (joueurs, entraîneurs, staffs médical, technique, administratif et divers agents) et l'em-



Au chômage technique, l'entraîneur adjoint d'Anderlecht licencié

Le club belge d'Anderlecht a annoncé samedi soir le licenciement de son entraîneur adjoint pour des raisons financières, la pandémie de coronavirus ayant entraîné l'arrêt du championnat de football.

Le renvoi de Pär Zetterberg, Suédois de 49 ans, s'inscrit selon un communiqué du club dans la volonté « d'armer le club, à court terme, contre les pertes de revenus importantes consécutives à l'arrêt du championnat ». « Le football professionnel, comme la plupart des autres activités économiques, fait face à un défi majeur en raison de l'épidémie du virus Covid 19. Cela a un impact financier majeur sur le fonctionnement du club » affirme le club le plus titré de Belgique.

ployé (le club) quant aux droits et obligations des deux parties contractantes. Aujourd'hui on constate de visu cette lacune :

comment sera traitée la situation des salariés de nos clubs ? Tous les joueurs et tous les entraîneurs ne sont pas dans la situation

des joueurs et des entraîneurs des grands clubs qui peuvent se mettre à l'abri en raison du capital qu'ils se sont constitués. En plus, il n'y a pas que les joueurs. Il y a aussi les autres salariés des clubs. Les salariés sont-ils déclarés par les clubs employeurs à la CNSS ? Sûrement ce n'est pas le cas. Dès lors, ils ne peuvent bénéficier d'aucune indemnisation compensatoire consécutive à leur mise au chômage partiel. Et les clubs employeurs seront-ils en mesure d'honorer la part patronale ? On aimerait bien le croire.

Des jours difficiles attendent les salariés des clubs. Notre football a toujours navigué en l'absence

de toute visibilité sinon celle du résultat immédiat. Oui, des efforts ont été faits, surtout au niveau des infrastructures et des lois liées à la pratique du jeu. Le passage au stade de l'entreprise-société mettra plus d'ordre dans le milieu footballistique national.

19

Le Covid-19
n'est pas
une blague

solidarité des Tangérois

« Tous pour le combat contre le Covid-19 »



Bien que la Coronavirus existe au Maroc, il y a grâce à Dieu, moins de malades et moins de pertes humaines. Par rapport aux autres pays du globe, les risques sont minimes à la suite de multiples efforts du gouvernement, des autorités locales, du personnel sanitaire et surtout de la prise de conscience d'un peuple instruit déterminé au combat d'une éventuelle épidémie. Bien sûr, les activités sportives sont annulées, les compétitions du championnat et de coupe sont suspendues, les entraînements sont renvoyés par mesure de précaution à l'image des autres fédérations d'Angleterre, Belgique, France, Allemagne, Portugal,

Espagne et bien d'autres pour éviter le contact entre les footballeurs cause d'une possible propagation du virus. Maintenant, les clubs marocains ont connu une autre activité en se basant sur la solidarité du monde du sport. « Tous pour le combat contre le Covid 19 » est l'emblème de tous les dirigeants qui gèrent le football national. L'IRT, en dépit de la crise qu'il connaît dans sa lutte pour le maintien, a décidé de mettre l'autocar de l'équipe et les minicars des entraînements des jeunes à la disposition des services du ministère de la Santé pour le déplacement des malades et du corps médical en particulier dans les zones rurales et les quartiers périphé-

riques de la ville. Parallèlement à cette louable initiative, le comité tangerois se réunira pour fixer le montant du don accordé à la caisse de compensation ouverte pour les frais d'hospitalisation des malades touchés par le Coronavirus. Toujours dans le cadre solidaire de la lutte contre le Covid-19, plusieurs clubs de la Botola professionnelle ainsi que leurs joueurs ont contribué par un important don au secours de l'épidémie. Ainsi, le football au Maroc, a servi une bonne cause nationale en se portant volontaire au chevet des malades atteints par le coronavirus.

Rachid MADANI